

DIRECTION DE L'ARCHITECTURE

MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE,
DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE L'ENVIRONNEMENT,

TETUÁN,
PATRIMONIO CULTURAL DE LA HUMANIDAD



UNE MEDINA EN CD Rom



WWW.MAROCPLURIEL.COM

Collection fondée et dirigée par Saïd Mouline

SOMMAIRE

الفهرس

AVANT-PROPOS.....	5	تقديم
PRESENTATION DU CD-Rom A SA MAJESTE LE ROI MOHAMMED VI	6	تقديم القرص المدمج بين يدي صاحب الجلالة الملك محمد السادس
Communications.....	10	المدخلات
Discours de Mohamed Elyazghi, Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement	11	كلمة السيد محمد اليازغي، وزير اعداد التراب الوطني والتعمير والبيئة
Discours de Francisco José Cruz González, Ambassadeur du Mexique	15	كلمة السيد فرانسيسكو خوسي كروز كونزاليز، سفير المكسيك بالمغرب
Discours de Aïcha Belarbi, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, Chargée de la Coopération	18	كلمة السيدة عائشة بلعربي، كاتبة الدولة لدى وزير الدولة في الشؤون الخارجية والتعاون، مكلفة بالتعاون
A PROPOS DU CD-Rom	20	عن القرص المدمج
Présentation du CD-Rom par le Professeur M'hamed Benaboud	21	تقديم القرص المدمج من طرف الأستاذ امحمد بنعبود
Présentation des publications de l'Association "Tétouan Asmir" par Mme Toumader Khatib	28	تقديم مؤلفات جمعية "تطوان أسمير" من طرف الأستاذة تماضر الخطيب
LE MAROC ET LE MEXIQUE : HERITIERS D'AL ANDALUS	35	المغرب والمكسيك : وريثا الأندلس
Le Maroc et le Mexique : civilisation gémellaire/ Professeur Oumama Aouad-Lahrech	37	المغرب والمكسيك : الحضارة المتوأمة الأستاذة أمامة عواد لحرش
Un architecte mexicain au croisement des civilisations : Luis Barragán	39	لويس براكان : معماري مكسيكي في ملتقى الحضارات
LE CD-ROM ACCUEIL ET PERSPECTIVES	53	القرص المدمج : استقبال وافاق
Présentation du CD-Rom a l'Université de Ricardo Palma à Lima au Pérou	60	تقديم القرص المدمج بجاوعة ريكاردو بالما بمدينة ليما بالبيرو
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	62	مراجع ببليوغرافية
TABLE DES ILLUSTRATIONS	67	فهرس الصور الفوتوغرافية



AVANT PROPOS

Dès les premiers mois de sa création et au fur et à mesure de sa mise en place, la Direction de l'Architecture eut à traiter des dossiers et des problèmes de natures diverses et à prendre position sur des questions d'actualité en matière d'architecture et d'urbanité.

La démolition illégale du Riad El Ouarzazi à Marrakech, la profanation du cimetière de Sidi Ben Acher à Salé, la valorisation du premier CD Rom portant sur une médina maghrébine, Tétouan, classée sur la Liste du Patrimoine Mondial, les risques de dénaturation de la Place Jama' el Fna, l'assistance technique au projet communautaire d'Aït Iktel, etc., furent autant d'occasions de réflexion collective, de missions et de travaux sur le terrain, d'échanges avec des partenaires et, progressivement, de prises de conscience de problématiques bien plus larges que celles révélées par des cas particuliers.

Pour cerner de telles problématiques, avec leurs manifestations, les enjeux qu'elles dévoilent, leurs impacts sur les établissements humains, leurs implications sur le cadre de vie et les usagers, et aussi pour la recherche de solutions alternatives concertées, des dossiers ont été mis au point, confectionnés, tirés en nombre d'exemplaires réduits et diffusés auprès d'acteurs et d'institutions impliqués ou, d'une manière plus générale, concernés par la gestion urbaine.

L'intérêt suscité par ces dossiers, a surpris par son ampleur. Bien que de production artisanale et en nombre restreint, ils eurent un assez large écho et les réactions suscitées furent nombreuses et encourageantes. Notamment sur l'état d'esprit qui prévalait dans ces documents et la clarté des prises de position d'architectes de la fonction publique sur des questions d'actualité.

C'est comme si ces dossiers étaient en phase avec des interrogations et des réflexions de plus en plus récurrentes sur le cadre de vie, son passé, son présent et son devenir, sur les relations entre les citoyens et la cité, c'est-à-dire sur une urbanité fondée sur une dynamique citoyenne. Une urbanité en tant que rempart contre la dénaturation et les dégradations qui menacent et affectent le patrimoine architectural en portant atteinte à l'identité et à la dignité des citoyens.

C'est justement cette hypothèse d'une approche, d'un sentiment, d'une conception ou d'une vision partagée de la cité et de l'urbanité qui a donné naissance à la Collection des "Cahiers d'Architecture et d'Urbanité". Collection destinée à contribuer à une prise de conscience de l'intérêt public de l'architecture avec toutes les implications que cela suppose.

Saïd Mouline

Présentation du CD-Rom à
Sa Majesté le Roi Mohammed VI





En visite officielle à Tétouan, le 16 décembre 2000, Sa Majesté le Roi Mohamed VI, accompagné de Son Altesse Royale Le Prince Moulay Rachid, s'est rendu à l'école "Al Ahlia" où il a procédé à l'inauguration du complexe culturel Abdelkhaleq Torrès.

A cette occasion, Sa Majesté Le Roi a reçu un exemplaire du CD-Rom "Tetuán, patrimonio de la humanidad". Ce CD Rom, récemment paru, lui a été remis, ainsi que la totalité des publications de l'Association "Tétouan Asmir", par le Professeur M'hamed Benaboud, concepteur du CD Rom.

Cette remise s'est déroulée lors d'une cérémonie officielle durant laquelle le Souverain s'est intéressé à la production intellectuelle, dont témoignent les nombreuses publications de cette Association et, notamment, à la conception du CD Rom consacré à la médina de Tétouan et à la présentation de son contenu.

S'agissant du premier CD Rom de cette nature, consacré à une médina du Royaume du Maroc, la Haute Sollicitude Royale à ce sujet a été ressentie et vécue, avec intensité, comme un encouragement à poursuivre, intensifier et diversifier de telles initiatives. Initiatives qui allient la présentation des valeurs du patrimoine architectural et culturel à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication les plus avancées.

D'ores et déjà, un CD Rom analogue, consacré à la médina de Chefchaouen, est actuellement sous presse et d'autres médinas font l'objet d'études et de couvertures photographiques appropriées à la confection de CD Rom, sous la conduite du Professeur M'hamed Benaboud. Ce qui permet, d'une part, de profiter du savoir faire, en évolution progressive, qu'il a acquis en la matière et, d'autre part, de constituer de nombreuses équipes aptes à prendre le relais pour contribuer, dans cette perspective où se conjuguent créativité et identité, à revaloriser le patrimoine architectural, l'urbanité et la culture dont il est à la fois réceptacle et témoin, et à les ancrer, de manière positive, dans l'imaginaire des nouvelles générations.



COMMUNICATIONS



DISCOURS DE MONSIEUR MOHAMED ELYAZGHI

*Ministre de l'Aménagement du Territoire,
de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement.*

Madame la Ministre, Excellences, Mesdames et Messieurs, c'est pour moi un honneur et un plaisir, au nom de Monsieur Mohamed ELYAZGHI, Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement, de l'Urbanisme et de l'Habitat, de vous souhaiter la bienvenue à la présentation du CD Rom sur "Tétouan, patrimoine culturel de l'humanité", récemment réalisé par le professeur M'hamed BENABOUD.

Comme vous le savez, cette présentation est conjointement organisée par l'Ambassade du Mexique et le Ministère. Et c'est au nom du Département que j'ai l'honneur de représenter aujourd'hui, que j'adresse des remerciements particuliers à son Excellence Francisco José Cruz GONZALEZ, Ambassadeur du Mexique, qui a eu l'initiative de cet événement. Initiative prise après les journées d'étude consacrées à la revitalisation de la médina de Tétouan, organisées par la Direction de l'Architecture et l'Association "Tétouan Asmir", journées qu'il avait honoré de sa présence fin mai dernier à Tétouan.

Son Excellence Francisco José Cruz GONZALEZ nous offre aujourd'hui l'hospitalité dans cette belle résidence. Hospitalité dans une ambiance conviviale, empreinte d'une atmosphère andalouse, qui est un des héritages culturels communs que notre pays partage avec les pays ibériques et hispaniques latino-américains, et plus particulièrement avec le Mexique. D'où, justement, cette invitation conjointe à l'occasion de la parution du premier CD Rom, réalisé au Maghreb, sur une médina en tant que patrimoine architectural, cadre de vie culturel et lieu de mémoire.

J'aimerais, si vous le permettez, Madame la Ministre, Excellences, Mesdames et Messieurs, de la manière la plus brève possible, resituer la production de ce CD Rom, en tant qu'œuvre d'un universitaire, dans la production plus générale des publications universitaires de référence, sans m'attarder sur ce que l'on appelle les "Coffee table books". Je me limiterai donc aux publications consacrées aux médinas de notre pays, au cours du dernier siècle. Faire avec vous, à pas de géant, nous menant des années 1900 à 2000, et avec toutes les simplifications que cela suppose, l'histoire des lieux dans laquelle, me semble-t-il, s'inscrit ce CD Rom. CD Rom consacré à une médina particulière. Médina qui recèle bien des spécificités tout en étant, par ailleurs, classée Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Il est une habitude commune aux universitaires et aux chercheurs, notamment dans le domaine de l'histoire urbaine, de rattacher le nom d'une ville à celui d'un auteur

qui l'a le plus particulièrement étudiée. C'est ainsi que l'on parle du "Rabat de CAILLE" (1949), du "Fès de LETOURNEAU" (1949) ou du "Marrakech de DEVERDUN" (1959).

Sans oublier des ouvrages, qui tout en n'étant pas des monographies de villes, restent, de manières différenciées, des études de référence. Je pense, par exemple, aux "Jardin et maison arabes" de GALLOTTI (1926) ou à la somme remarquable que constituent les trois volumes des "Palais et demeures de Fès" (1985-1989-1992) réalisés par Jacques REVAULT, Louis GOLVIN et Ali AMAHAN qui est avec nous aujourd'hui.

Sans mentionner les volumes de la collection des "Villes et Tribus du Maroc" (de 1915 à 1921), et autres publications de la Mission Scientifique au Maroc, telle l'étude remarquable sur "Tétouan" de A. JOLY publiée aux "Archives Marocaines" en 1905, qui s'inscrivent dans une autre perspective, l'on peut considérer qu'au nombre très restreint d'ouvrages universitaires que j'ai cités, consacrés à l'urbanité de médinas marocaines, sont venus s'ajouter, plus récemment et en ce qui concerne la partie nord du Maroc qui était sous protectorat espagnol, le "Sebta, des origines au XIVème siècle" de Halima FERHAT (1993), le "Ceuta musulmane" de Mohamed CHERIF (1996) première publication de l'Association "Tétouan Asmir" qui est aujourd'hui, comme nous le précisera Madame Toumader KHATIB tout à l'heure, à l'édition de son trentième volume en trois ans. L'on peut également ajouter le "Tétouan, ville andalouse marocaine" (1996) de Nadia ERZINI, Jean-Louis MIEGE et M'hamed BENABOUD, ainsi que le "Tetuán. Guia de Arquitectura del Ensanche" (1996) de J.M. DE MOLINA et F. DOMINGUEZ.

C'est dans cette lignée et dans une forme qui utilise, pour la première fois dans ce domaine, les technologies informatiques les plus avancées que s'inscrit le CD Rom "Tetuán, Patrimonió cultural de la humanidad" que le professeur M'hamed BENABOUD va nous présenter.

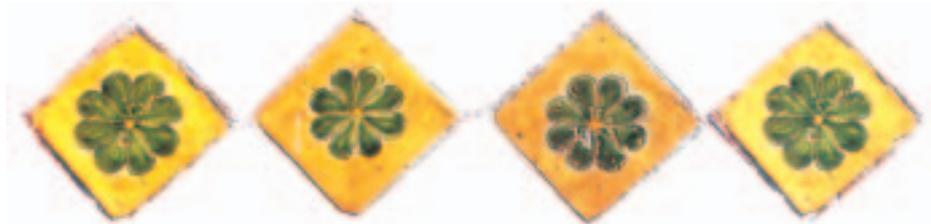
Permettez-moi de souligner, pour conclure, qu'il s'agit de la production d'un CD Rom qui est plus le résultat de la passion qu'un chercheur universitaire témoigne à sa ville natale, que le résultat d'un laboratoire de recherche ou d'une structure universitaire. Ainsi, pour utiliser un vocabulaire à la mode, même dans le domaine de la recherche universitaire historique et urbaine, c'est la société civile qui prend le relais. Elle le fait, en se situant ainsi, par une production effective et désintéressée, à l'avant garde d'une réflexion contemporaine, pour contribuer à une prise de conscience et à la nécessité de valoriser et revitaliser le patrimoine architectural qui est, comme vous le savez, une composante majeure de notre identité.

Souhaitons que ce CD Rom, qui allie analyse approfondie et présentation agréable et enrichissante, soit suivi de bien d'autres CD Rom analogues, afin de restaurer,

dans l'imaginaire des générations actuelles et surtout dans celui des jeunes, une vision positive des médinas et des valeurs civilisationnelles que ces tissus historiques anciens incorporent.

Souhaitons également que de nombreuses associations, telle "Tétouan Asmir" dont le président, Monsieur Mohamed TORRES, nous honore de sa présence aujourd'hui, suivent cet exemple et contribuent par leurs encouragements et leurs soutiens actifs à la réalisation de productions analogues, qui allient passion et imagination, pour faire découvrir les multiples facettes du patrimoine architectural, riche et diversifié, que recèlent les nombreuses médinas du Royaume du Maroc.

Discours prononcé par Saïd MOULINE,
Directeur de l'Architecture.



Présentation du CD-Rom



DISCOURS DE MONSIEUR FRANCISCO JOSE CRUZ GONZALEZ

Ambassadeur du Mexique au Royaume du Maroc

Pourquoi l'Ambassade du Mexique présente-t-elle ce CD Rom sur Tétouan ? Quel est le lien entre Tétouan et le Mexique ?

La réponse est évidente. D'une telle évidence qu'il semblerait inutile de poser la question. Cependant, il s'agit d'une évidence qui n'est pas "évidente" pour un bon nombre de marocains. Tout d'abord, parce qu'aussi étrange que cela paraisse, dans de nombreux milieux, même ceux de haut niveau, il n'existe pas une conscience claire de ce que représentent la dimension géographique et, encore moins, la signification intellectuelle, spirituelle, de Al-Andalús, cet espace de coexistence, de tolérance et de créativité qui a uni pendant deux siècles les deux rives de la Méditerranée, le Maroc, l'Espagne et le Portugal et qui a permis le dialogue entre les juifs, les chrétiens et les musulmans.

Par conséquent, s'il n'existe déjà pas une conscience très claire de ce que signifie Al-Andalús entre les deux rives de Mare Nostrum, comment pourrait-on voir les liens -"évidents", mais malheureusement, "pas si évidents"- entre le Maroc et l'immense espace géographique et culturel, de l'autre côté de l'Atlantique, que l'Espagne et le Portugal avaient conquis : l'Amérique Latine.

C'est mon devoir et, j'ajouterais, mon droit que j'exerce avec passion en tant que représentant du Mexique de faire connaître, de souligner, dans mon pays comme au Maroc, les liens, l'histoire et la culture qui nous unissent depuis des siècles et les options communes que l'avenir nous présente. Cette identité commune andalouse avec le Maroc devient plus intense si vous me permettez l'expression avec le nord du Royaume, avec Tétouan. Pour de multiples raisons, entre autres, parce que le Mexique et l'Amérique espagnole ont été conquis, peuplés et métissés principalement par les andalous des deux rives de la Méditerranée, parmi eux "les maures" et aussi les juifs qui recherchaient de nouveaux horizons dans un espace géographique généreux pour ses étendues, les fruits de sa terre, et qui n'exigeait pas la "pureté du sang".

D'autre part, Tétouan a toujours gardé, de par sa culture, sa propre volonté et même les caprices de l'histoire et les diktats "impérialistes" de la première moitié du XXème siècle, la langue espagnole comme l'une des langues, après l'arabe bien entendu, par laquelle ses habitants s'expriment quotidiennement, et accèdent à la communication avec le monde extérieur. La langue espagnole est, donc, pour les hispano-américains, les espagnols et les mexicains une des voies par excellence (la voie par excellence ?) pour nous rattacher avec le Maroc, et le Nord, Tétouan, en

tant que ville de la langue espagnole, hormis l'arabe et les expressions berbères, est notre porte d'entrée dans le Royaume. Porte d'entrée, à travers une langue qui appartient de son propre droit, je le souligne, au Maroc, car faut-il rappeler qu'au moins le quart des mots espagnols tirent leur origine de l'arabe, et que l'espagnol est la langue maternelle de plus de 400 millions de personnes dans le monde, parmi eux 30 millions vivent aux Etats-Unis, et n'oublions pas les 100 millions de mexicains.

Il serait beaucoup trop long, et ce n'est pas le moment opportun, d'énumérer les expressions culturelles, de l'art et de la vie quotidienne que nous partageons avec le Maroc et la culture arabe et islamique, "veines arabes et islamiques" au sein de notre culture, pour reprendre une expression d'Oumama AOUAD.

Je me limiterai à rappeler que l'art mudéjar, "l'expression la plus sublime de l'Espagne d'avant la Renaissance" s'est installé dans toute l'Amérique espagnole ainsi qu'au Mexique et il m'est agréable de citer textuellement mon compatriote Manuel TOUSSAINT "allié...avec cette attitude spirituelle et artistique, changeante et capricieuse comme la plus perfide des femmes, qu'on appelle l'art baroque", a élaboré des "géométries mystérieuses". Rappelons également que l'architecture arabo-islamique et vous me pardonnerez les inexactitudes d'un profane et particulièrement celle du Maroc a influencé de manière considérable l'un des plus grands architectes modernes mexicains, Luis BARRAGAN, et se trouve présente dans l'architecture et la décoration du Mexique contemporain.

Un mot, peut-être, pour mettre en relief les azulejos et la céramique de ma ville natale, Puebla, qui a été habitée, d'après ce que l'on dit, par de nombreux descendants des maures qui, sous le nom commun de "Talavera" pour l'Espagne ressemblent étrangement aux azulejos et à la céramique marocaine ; mais aussi, de par leur métissage, aux créations chinoises influencées reçues à travers la Nao d'Acapulco et sur lesquelles l'imagination hallucinante de l'artiste indigène a puisé. Architecture, décoration, "arts mineurs", gastronomie, philosophie et littérature, esthétique et érotique comme nous le rappellent Carlos FUENTES et Octavio PAZ dans le "dialogue" qu'Oumama AOUAD a entrepris auparavant avec leurs œuvres sont imprégnés au Mexique et en Amérique latine du timbre resplendissant de la culture et de la civilisation arabe, de Al-Andalús.

J'adresse mes plus sincères félicitations au Docteur M'hamed BENABOUD pour ses efforts courageux et le splendide résultat du CD Rom sur Tétouan qui, je dois le confesser avec plaisir, est réalisé en langue espagnole, ainsi qu'à l'Association "Tétouan Asmir" et à son président, Mohamed TORRES, grâce auxquels le CD Rom a vu le jour.

De même, j'exprime ma gratitude à tous ceux qui partagent en tant qu'amphytrions cette présentation : Monsieur le Ministre Mohamed ELYAZGHI, qui m'a toujours

accordé son amitié de façon très généreuse ; Monsieur Saïd MOULINE, Directeur de l'Architecture du Ministère de l'Aménagement du Territoire, en sa qualité de pilote et locomotive de cette présentation ; mon ami, poète et diplomate, Thami AFAILAL, complice du travail du CD Rom et l'association de l'Ambassade du Mexique dans cette présentation.

Merci également aux personnalités et aux amis qui nous accompagnent, et avant de céder la place, permettez-moi de formuler des vœux pour que les efforts comme celui qu'aujourd'hui nous célébrons, facilitent l'ouverture du Maroc et du Mexique vers l'autre rive de l'Atlantique, afin que ces pays redécouvrent leur dimension atlantique et pour que ces initiatives ouvrent définitivement la porte au dialogue et à la coopération entre eux.



DISCOURS DE MADAME AICHA BELARBI

*Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Affaires Étrangères
et de la Coopération, Chargée de la Coopération.*

Assister parmi vous à la présentation du premier CD Rom sur une médina marocaine exprime pour moi un double plaisir : d'abord le fait que c'est la médina de Tétouan qui est à l'honneur, une de nos médinas les plus anciennes, classée Patrimoine Mondial de l'Humanité, les plus connues dans l'histoire de la Méditerranée, une médina qui a toujours été un lieu d'échange et de communication entre les cultures et les civilisations, un trait d'union entre l'Orient et l'Occident Musulman et un point de contact entre les cités de la Méditerranée. Ensuite parce que l'on assiste au passage du Maroc à une vitesse technologique contemporaine, celle du monde de l'image, de l'audio-visuel, d'Internet qui investi de plus en plus notre espace culturel.

Le CD Rom qui vient de nous être présenté par le Pr. M'hamed BENABOUD est le fruit d'un long et laborieux travail de recherche et d'un grand investissement de la part de l'association "Tétouan Asmir". Il tend à faire revivre et à redynamiser le patrimoine culturel de Tétouan, un patrimoine riche et prestigieux et qui révèle une identité culturelle sûre et ferme au siècle de la mondialisation et de l'uniformisation culturelle.

En réalité, ce CD Rom renferme une mine d'informations, il nous retrace Tétouan la blanche, au ciel limpide qui illumine les patios, apportant joie et gaieté aux femmes d'antan. Une médina riche de ses maisons prestigieuses, de ses mosquées sculptées et décorées dans une grande sobriété, ses écoles et ses médersas de grande renommée dans le monde musulman, ses souks achalandés et ses remparts épais qui la protègent des menaces des envahisseurs. L'art est partie intégrante de cette cité, il est inhérent au quotidien de ses habitants - Des artisans et des artisanes qui n'ont besoin ni d'un cycle de formation, ou de diplôme, l'art est inné à leur condition sociale et se fait dans un apprentissage précoce et informel.

Les autres lieux de cette médina sont constitués par ses quartiers, ses petites ruelles aux murs hauts, desquels percent des fenêtres minuscules voire des lucarnes, mais aussi ses derbs, c'est-à-dire des impasses dont la partie obstruée n'est que la résidence d'un notable ou celle d'un Alem, une unité sociale et intellectuelle, un lieu de production de savoir, de concertation politique et de négociations ainsi que de transactions commerciales.

La production de ce CD Rom est une première, il donnera certainement matière à réflexion à nos jeunes, leur démontrant les fondements de leur culture, la logique et la rationalité qui la sous-tendent. Il ne témoigne pas seulement de sa genèse mais

également de son évolution, de sa richesse et sa diversité. Certes, dans le Maroc de la démocratie, des droits humains, de la tolérance, on doit offrir aux jeunes de nouveaux matériaux et de nouvelles approches pour comprendre leur culture nationale et leur sous-culture régionale, l'initiative présente est une première réalisation dans ce sens.

L'impact de l'héritage andalou sur la médina de Tétouan traverse ce CD Rom, il atteste que les réfugiés de la reconquista espagnole ont été bien intégrés aussi bien dans les circuits politiques et économiques que dans les domaines des arts et la culture. Cette culture andalouse est partagée avec le voisin espagnol, et avec tous les pays ibéro-américains, et c'est dans ce contexte que je me permets de louer l'initiative de l'Ambassadeur du Mexique, d'organiser cette manifestation dans la Résidence de l'Ambassade du Mexique et d'apporter un appui inconditionnel à la société civile qui œuvre pour la préservation de cet héritage commun.

Exposer la vie dans la médina de Tétouan ne peut se faire sans rappeler la vie de ses leaders nationalistes connus non seulement comme patriotes et militants, mais également en tant que savants, théologiens, hommes de lettres, historiens, artisans ou commerçants. Les différents lieux nous les rappellent dans leur ferveur et leur jeunesse.

La femme est également présente dans ce CD Rom, et je rends hommage à son auteur de ne pas avoir oublié SAIDA AL HORRA, une femme qui a gouverné Tétouan et qui a affronté avec courage et témérité l'armée espagnole.

Patrimoine Tétouanais, tel est le nom que je me permets de donner à ce CD Rom qui est un hommage à la ville, à ses femmes et ses hommes qui ont durant des siècles tissé une grande culture, agencé ses trames et ses chaînes pour en faire un matériau solide que le temps ne peut ébranler et que la nouvelle génération alimentera, nourrira, dans une création culturelle permanente, tout en préservant son identité.



A PROPOS DU CD-ROM



TETOUAN PATRIMOINE UNIVERSEL PROFESSEUR M'HAMED BENABOUD

**Président du Comité Culturel de l'Association "Tétouan Asmir".*

Madame la Secrétaire d'Etat à la Coopération, Excellences, Mesdames et Messieurs, je voudrais d'abord exprimer mes remerciements à son Excellence l'Ambassadeur du Mexique, Monsieur Francisco José Cruz González et au Professeur Saïd Mouline pour avoir organisé la présentation de ce CD Rom sur Tétouan.

Malgré la distance géographique qui sépare le Royaume du Maroc et le Mexique, les deux pays ont des racines culturelles communes qui peuvent contribuer à les rapprocher et son Excellence l'Ambassadeur du Mexique a œuvré dans cette direction depuis sa nomination au Maroc pour représenter son pays.

L'amitié qui me lie au Professeur Saïd Mouline est, malgré la date toute récente de notre première rencontre, profonde et elle se traduit, sur le plan de la collaboration entre l'Association "Tétouan Asmir" et la Direction de l'Architecture par plusieurs projets communs, certains réalisés et d'autres en cours..

Le CD Rom "Tetuán patrimonio cultural de la humanidad", est le produit de ma collaboration en tant qu'historien culturel avec l'informaticien Fathi Bricha de "Visual Info" qui a fait un magnifique travail technique.

Tétouan, comme la plupart des villes marocaines, est actuellement victime de catastrophes urbaines. Comme d'autres villes du Maroc, Tétouan connaît de sérieux problèmes tels que la surpopulation, l'immigration massive, l'insalubrité, un développement urbain anarchique, la destruction systématique de certains de ses monuments historiques, l'absence d'une coordination effective entre les différentes institutions et départements intéressés, l'absence d'une stratégie pour le développement urbain et d'une conscience sociale des problèmes fondamentaux de la ville. Cependant, face à cette dure réalité que vit actuellement la société tétouanaise, la médina résiste aux contre-courants bien qu'elle soit géographiquement isolée et culturellement oubliée.

Sur le plan positif, la médina de Tétouan se distingue par sa spécificité et son originalité d'où l'idée du CD Rom intitulé "Tetuán patrimonio cultural de la humanidad" pour souligner son histoire, sa culture, son urbanisme et ses hommes. Les derniers cinq siècles de l'histoire de Tétouan ont été marqués par plusieurs courants culturels et groupes humains dont les Andalous, les Ottomans, les Juifs, les Rifains, les Fassis, les Européens et les immigrés d'autres villes et régions du Maroc. Ses monuments datent des seizième, dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième

siècles. On peut vivre cinq siècles d'histoire en visitant les différents quartiers de la ville en une seule journée. La variété de ses monuments historiques, bien que méconnus, font de Tétouan l'une des médinas les plus originales et les plus attrayantes.

Le CD Rom présenté aujourd'hui, livre des éléments de réponse à des questions fondamentales formulées au sein de l'Association "Tétouan Asmir" : Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Pourquoi et comment ?

Il se décompose en six parties principales dont chacune est divisée en plusieurs sous-sections. Il y a une section principale sur cinq siècles d'histoire. Ce patrimoine historique de Tétouan a fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. On peut suivre les événements majeurs de chaque siècle à travers des carrés dont chacun représente une date importante dans l'histoire de Tétouan. Une date pour chaque événement est accompagnée d'un titre, d'un texte et d'une image, de photos, de gravures, etc....

Deux sous-sections accompagnent cette partie historique. La première consiste en la présentation de plusieurs manuscrits qui datent des dix-huitième et dix-neuvième siècles et qui sont conservés dans des bibliothèques privées de Tétouan comme la Bibliothèque de Muhammad Daoud et la Bibliothèque de Thami Afailal. Il s'agit de manuscrits uniques couvrant divers domaines dont l'histoire, la musicologie, la littérature et l'astrologie qui sont présentés pour la première fois. La deuxième sous-section présente une courte biographie de six personnalités éminentes de la ville dans les domaines politique et culturel.

Une autre section principale intitulée "Medina y Ensanche" a pour but l'introduction de la ville aux visiteurs. Elle consiste en la présentation d'une carte de la médina divisée en quatre parties selon la répartition traditionnelle en quatre quartiers dont le "Blad", "Souika", "El Ayoun" et "Trankat". Chaque rue est numérotée et on peut chercher son nom selon une procédure simple. Le CD Rom inclut des séquences vidéo qui sont autant de visites de la Médina et de l'Ensanche, ville moderne espagnole construite durant la première moitié du vingtième siècle comme capitale du Protectorat espagnol au Maroc. Il y a aussi comme sous-sections, une carte avec des icônes qui indiquent les portes, les tours, les mosquées, les mausolées, les maisons privées et les musées de la ville dont on peut voir des images. Deux autres sous-sections offrent deux circuits de la ville, le premier du "Blad" et le deuxième du "Souika" et du "Mellah".

Une troisième section principale consiste en la présentation d'une trentaine de photographies souvenirs de la médina en noir et blanc datant de la première partie du vingtième siècle. Elles reflètent l'évolution de la Place Feddane à partir de 1907 ainsi que d'autres places, rues, portes et monuments de la ville. Elles ont été sélectionnées parmi une collection de 10.000 photographies de la Bibliothèque Muhammad Daoud.

Une quatrième section principale consiste en la présentation de photographies de la médina de quatre façons diversifiées grâce à une programmation minutieuse. Il s'agit d'une visite virtuelle de la médina durant la journée et même durant la nuit. Ces photographies prises par une caméra numérique reflètent le charme et la spécificité de la médina tétouanaise, riche de ses rues traditionnelles, des portes de ses maisons, d'origine grenadine ou algérienne, de ses portes urbaines, de ses mosquées et de ses places publiques.

La cinquième section présente un fragment de concert de musique andalouse organisée par l'Association " Tétouan Asmir " pour commémorer la mort du grand maître tétouani de musique andalouse, Abdessadaq Chakara.

La sixième et dernière section est réservée à la présentation d'autres arts de Tétouan. Une première partie présente l'artisanat traditionnel de Tétouan en matière de bois peint, de cuir, et de ferronnerie, etc.... La deuxième partie consiste en la présentation de tableaux d'une vingtaine de peintres tétouanais, liés dans leur grande majorité à l'Ecole Nationale de Beaux-Arts de Tétouan, appartenant à plusieurs générations et représentant plusieurs tendances artistiques. Citons parmi eux Saâd Benseffaj, Ahmed Mghara, Ahmed Benyesséf, Ahmed Laamrani, Abdelkrim Ouazzani, Abdelouahid Sordo, Boubid Bouzid, Maryam Meziane, etc....

Si j'ai assuré la conception, les textes et le choix des images de ce CD Rom, je tiens à souligner le travail technique de Monsieur Fathi Bricha de la société "Visual Info" qui s'est chargé de l'aspect technique. J'insiste sur l'importance de la contribution de plusieurs spécialistes dont les apports ont été indispensables à la réalisation du CD Rom. Permettez-moi, Madame le Secrétaire d'Etat, Excellence et chers amis, de citer Mme Hasna Daoud, conservatrice de la Bibliothèque Muhammad Daoud, M. Hafid Zouaki, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers Traditionnels, M. Ahmed Laamrani, peintre et directeur du Musée Ethnographique Scala, Mme Nadia Erzini, professeur à l'Université Al Akhawayn et M. Thami Afailal, diplomate et poète.

Quelle est l'objectif de ce projet de CD Rom sur une médina marocaine, le premier du genre au Maghreb ?

Il s'agissait d'abord d'appliquer la technologie moderne au profit du patrimoine culturel d'une ville marocaine. L'avantage de notre choix a été de pouvoir combiner le texte avec les images, le son et le mouvement. Au lieu de se contenter d'être un receveur et un assimilateur passif de l'information à travers la technologie moderne comme l'Internet, la production de ce CD Rom sur une médina marocaine a permis, d'une part, d'explorer de nouvelles voies de recherche et, d'autre part, d'ouvrir de nouvelles voies pour la réalisation de CD Rom sur d'autres villes marocaines traditionnelles.

Notre choix de produire un CD Rom sur "Tétouan, patrimoine culturel universel" nous a permis aussi d'aider les visiteurs potentiels de Tétouan à découvrir l'histoire,

la culture, l'art, la musique et l'architecture de la médina ainsi que de les familiariser avec ses rues, ses places et ses monuments, car il s'agit d'une des médinas d'importance du Maroc couvrant une superficie de 50 hectares. Nous avons essayé aussi à travers ce projet de présenter une nouvelle image de Tétouan, image historique et authentique, contraire à celle propagée actuellement, notamment celle d'une ville de contrebande, de trafic de drogue et d'immigration massive.

Ce projet a aussi pour objectif de contribuer à une prise de conscience populaire de l'importance de la médina de Tétouan et de contribuer ainsi à la conservation de son statut de ville classée par l'UNESCO patrimoine de l'humanité depuis 1997. Cette reconnaissance qui honore la cité, n'a pourtant aucun bénéfice matériel et peut même être retirée au cas où ce patrimoine viendrait à connaître une dégradation et une dénaturation accentuée. C'est à l'ensemble des citoyens marocains en général et pas seulement aux Tétouanais de protéger ce patrimoine à la fois local, national et international.

Ce CD Rom, premier en son genre au Maghreb, a suscité des réactions très positives du public marocain et espagnol. Ceci a été clair lors de sa présentation dans plusieurs villes marocaines dont Tétouan, Chaouen, Tanger, Marrakech, Rabat et Oujda ainsi qu'en Espagne. Plusieurs articles ont été publiés sur ce CD Rom en arabe, français et espagnol dans la presse marocaine et espagnole¹. Ces journaux représentent des tendances politiques diverses sur le plan local, régional, national et international, ce qui confirme l'énorme intérêt qu'a suscité l'apparition de ce CD Rom. Deux impressions ressortent de la plupart de ces articles : Des éloges pour un projet pilote qu'on pourrait appliquer à d'autres villes et une première tentative d'utiliser la technologie moderne pour la promotion de notre patrimoine culturel. La plupart de ces articles ont salué la nouveauté de ce CD Rom sur le plan de la présentation de nouvelles informations sur la médina de Tétouan et de l'excellent niveau de cette présentation sur le plan de la programmation.

Certains articles critiques comme celui de Nadia Bensellam et celui du professeur Saïd Mouline, parus dans Libération, se sont référés au contenu du CD pour appuyer les critiques de certaines conditions actuelles de la ville de Tétouan. Dans ce cas, le CD Rom peut-être considéré aussi bien comme un nouveau moyen pour introduire l'histoire, l'art, la culture et l'architecture de la médina de Tétouan que comme un prétexte pour réclamer un intérêt et une préoccupation majeure pour les problèmes qui la menacent.

Il est possible que l'approche multidisciplinaire adoptée lors de la conceptualisation de ce CD Rom ait contribué largement à l'enrichir, car notre conception de la

1 Le Matin, Al Alam, Libération, El Faro, El Puente, Darbat Al Jawaa, Al Jisr, La Médina, Al Bayane, Al Ahdath Al Maghribiya, Ash-Shamal 2000 et Al Mithaq

Images de la réception



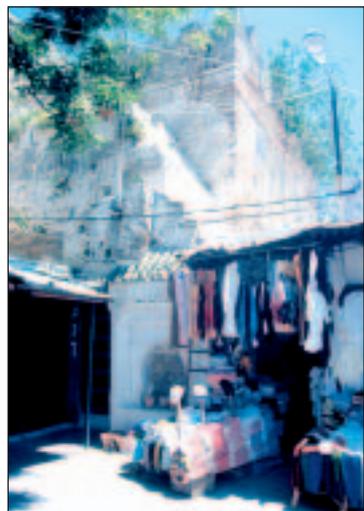
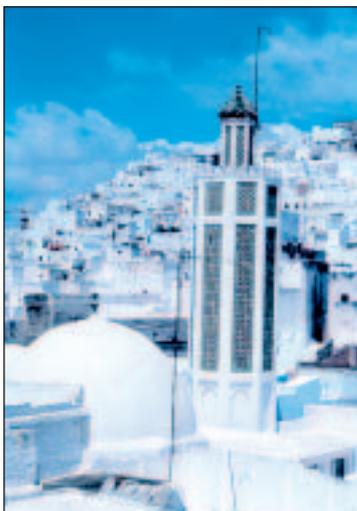
notion de culture a englobé l'histoire, l'architecture, l'art, la peinture, la musique, le décor et l'urbain. Les cartes présentées ont pris en considération des besoins à la fois culturels et touristiques dans le sens positif du terme.

Ce que ce CD Rom présente peut-être de plus positif c'est d'avoir été produit de manière indépendante par une Organisation Non Gouvernementale qui, tout en maintenant de cordiales relations avec les autorités, a jusqu'à présent jouit d'un certain degré d'indépendance vis-à-vis d'elles grâce, notamment, à l'autofinancement dont bénéficie l'Association "Tétouan Asmir". Le CD Rom n'a donc d'autre prétention que de diffuser le patrimoine universel de la médina de Tétouan.

On pourrait peut-être aussi ajouter que bien que sa distribution ne se fasse essentiellement qu'au niveau du siège de l'Association "Tétouan Asmir", son premier tirage de 1.000 exemplaires est presque épuisé, trois mois seulement après sa première présentation au public. Il a connu ce succès malgré l'utilisation exclusive de la langue espagnole, la faiblesse des ressources financières de notre association n'ayant pas permis de la réaliser d'emblée en plusieurs langues. Un autre facteur qui nous a empêché de le produire sous la forme que nous aurions souhaitée est que les institutions locales qui ont bien accepté de contribuer au sponsoring de ce projet l'ont toutes fait très timidement. Mais l'enthousiasme des membres de l'Association "Tétouan Asmir" a permis de compenser l'apport financier très limité qu'a reçu ce projet. Le fait qu'il ait été reçu avec beaucoup d'enthousiasme par les médias a constitué un grand encouragement pour que nous nous lancions sur d'autres projets similaires. L'un des obstacles majeurs que nous avons pu surmonter est celui d'avoir introduit un produit jusqu'alors méconnu pour la promotion du patrimoine universel qu'est la médina de Tétouan. Cependant ce CD Rom nous a permis aussi d'avancer vers la découverte de nouveaux aspects de Tétouan, ville tellement riche en documentation et tellement oubliée par les historiens et les chercheurs de qualité, pour ne pas ajouter par les autorités qui devraient l'organiser, l'orienter et l'administrer ainsi que celles et ceux qui doivent la revaloriser.

Notre CD Rom est donc une façon de manifester notre espoir pour que la médina de Tétouan puisse prospérer dans le futur comme elle l'avait fait dans le passé.

Vies en ville



LES PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION " TETOUAN ASMIR " TOUMADER KHATIB

Chercheur, conseiller de l'Association "Tétouan Asmir".

Madame la Secrétaire d'Etat à la Coopération, Excellences, Mesdames et Messieurs, J'aimerais avant tout, au nom de l'Association "Tétouan Asmir", exprimer mes remerciements les plus chaleureux à son Excellence l'Ambassadeur du Mexique, Monsieur Francisco José Cruz González et au Professeur Saïd Mouline, Directeur de l'Architecture, pour avoir organisé cette présentation du CD Rom du Professeur M'hamed Benaboud "Tetuán patrimonio cultural de la humanida" qui constitue le point culminant d'une intense et fructueuse activité éditoriale entamée en 1996.

Notre association, créée en décembre 1995 et reconnue d'utilité publique en 1996, a comme objectif primordial la sauvegarde du patrimoine culturel, architectural et artistique de la ville de Tétouan, transmis de génération en génération.

Ville d'art et de tradition, Tétouan est surtout une ville de culture par excellence. Outre sa réputation de ville pieuse, dont témoignent ses nombreuses mosquées et zaouias, Tétouan est reconnue pour ses hommes de lettres et de pensée (Haj M'hammad Bennouna et Sidi Touhami), ses historiens (Skirej, Ahmed Rhoni et Muhammad Daoud), ses poètes (Mfeddal Afailal) et ses juristes (Muhammad Afailal et Muhammad Daoud).

Nos publications veulent souligner le rôle joué par Tétouan dans l'histoire politique, socio-économique et culturelle du Maroc. De ce fait, notre approche est multidisciplinaire et les livres publiés couvrent non seulement plusieurs siècles, mais surtout plusieurs disciplines telle que l'histoire, la politique, la géographie, la littérature, etc. Le premier livre paru, "Sabta al-Islamiyya" du Professeur Muhammad Cherif connut un véritable boom médiatique et fut vite épuisé. La même année (1996) vit la publication en arabe de "Tétouan au 19ème siècle" du Professeur Abdelaziz Saoud et de "Culture et politique dans le mouvement nationaliste marocain au Machreq" dont je suis l'auteur.

Jusqu'à ce jour, nous avons publié une trentaine d'ouvrages, qui se caractérisent tous par un niveau académique certain, une rigueur méthodologique et une analyse approfondie. Ils sont le fruit des travaux de chercheurs et de professeurs universitaires de la Faculté des Lettres de Tétouan tels que Mohammed Cherif, Ahmed Chaaara qui, dans son livre intitulé "L'agriculture et la pêche dans le littoral du Rif", étudie les données et les limites du secteur halieutique, la détérioration des richesses naturelles, Bousif Ouasti, qui nous présente la ville de Tétouan telle qu'elle a été perçue par un étranger, un voyageur français d'après un manuscrit trouvé à la

Bibliothèque Générale et Archives de Rabat "Tétouan de Delo" et un récit de voyage, le regard de l'autre sur une ville qui n'a jamais été repliée sur elle-même, en contact avec de nombreux ports méditerranéens, comme en témoigne la conférence prononcée par l'historien et Professeur Jean-Louis Miège sur l'ouvrage "Tétouan à travers les siècles" que nous avons publié conjointement avec le Centre Culturel Français de Tétouan.

Nos publications soulignent cet esprit d'ouverture, ces échanges d'idées, cette perméabilité d'une ville pionnière à différents niveaux (l'Ecole Libre, première revue arabe, première imprimerie), et ce, non seulement dans la diversité des disciplines telles que "Du droit et de la politique" en arabe de feu M'hammad Ahmed Benaboud et "Yahud Tittawine" de Abdelaziz Chahbar, mais aussi dans la diversité des langues de travail pour atteindre plusieurs publics, outre les ouvrages cités en arabe et en français, "Crónicas del Norte" du Professeur Abdellah Djbilou, "El grupo de los 90" du Professeur Mohammed Bouissef Rekkab, ont été suivis de la publication des actes de la rencontre "España Marruecos, diálogo y convivencia" et traduit la volonté de notre association pour un rapprochement des deux sociétés civiles marocaine et espagnole.

Cependant, la publication de nombreux manuscrits inédits constitue pour notre association une fierté car elle permet de préserver un patrimoine inestimable et de le transmettre aux générations futures en assurant ainsi la continuité entre le passé, le présent et l'avenir.

Cela est possible grâce à la crédibilité de l'association et des membres chargés de l'édition comme le Professeur Jaafar Benelhaj Soulami, spécialiste de littérature arabe à la Faculté des Lettres de Tétouan. Ce labeur a pu être réalisé parallèlement au catalogage de 30 bibliothèques privées. Ce projet compte 150.000 titres. Ainsi ont pu être édités, "Umdat Arawine fi Tarikh Tittawine" de Ahmed Rhoni, "Anaime Al Muqime..." du Faquih Muhammad Morer édité par le Professeur Jaafar Benelhaj Soulami.

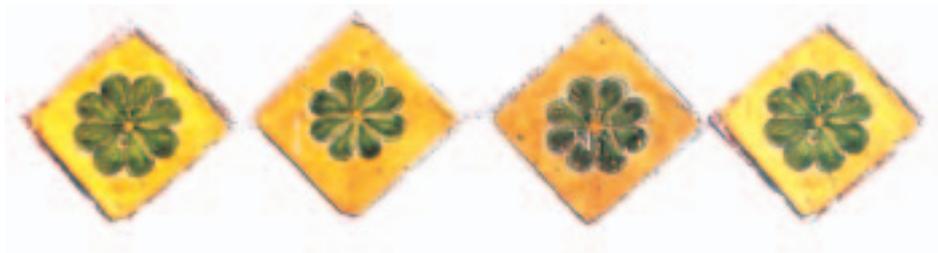
Cette intense activité éditoriale reflète l'intérêt de l'association pour la promotion de la richesse culturelle de la ville en se basant sur deux piliers : l'authenticité et la modernité.

Si les manuscrits constituent un patrimoine à partager, une source de savoir à mettre au profit des chercheurs, nous avons opté également pour de nouvelles voies dans la divulgation de ce patrimoine. Nous avons ainsi recouru à des multimédias, des nouvelles technologies et nous sommes la première association marocaine à avoir son site web. Non seulement pour faire part de nos activités culturelles, sociales et sportives, mais pour faire découvrir notre riche patrimoine et le CD Rom que nous présentons aujourd'hui est le reflet d'une vision futuriste mais aussi le premier CD Rom

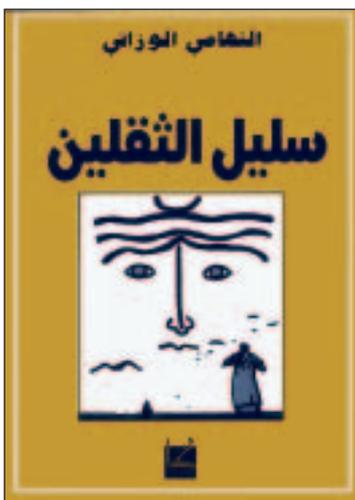
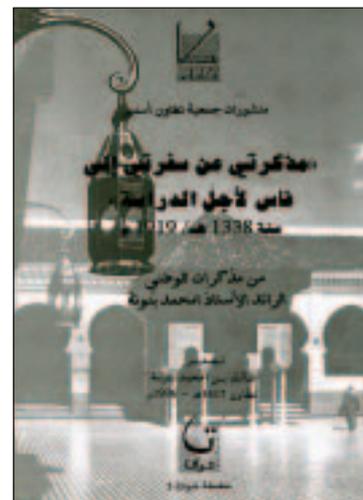
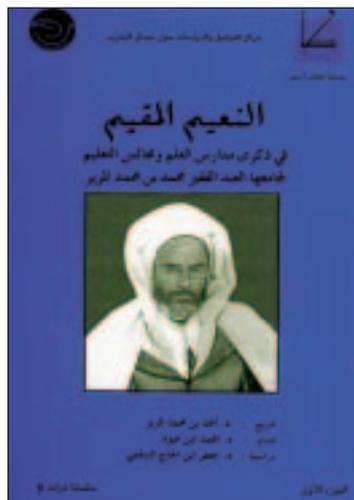
réalisé par une association consciente de la richesse des trésors que recèle la ville et préoccupée par les périls qui la menacent.

Nos projets d'avenir consistent en la publication des actes de journées d'études "Eau et environnement à Tétouan et sa région", "Anidal Alwatani li Ashahid M'hammad Benaboud dirasat wa wathaiq", et surtout la publication des mémoires inédites de l'historien de Tétouan Muhammad Daoud, auteur de l'œuvre monumentale "Tarikh Titwan" en 15 tomes qui ont été édités par sa fille Hasna Daoud, conservatrice de la Bibliothèque Daoudiyya.

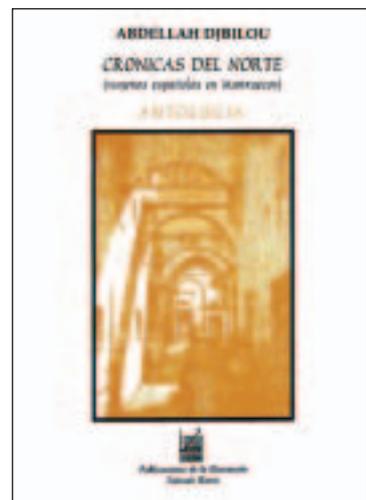
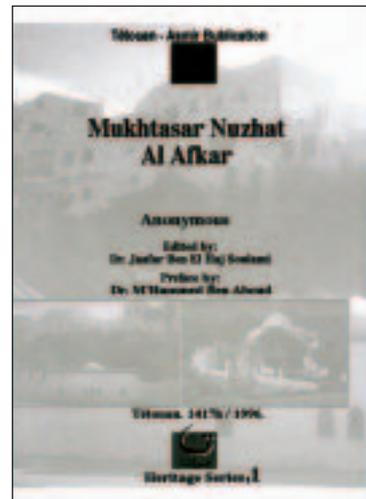
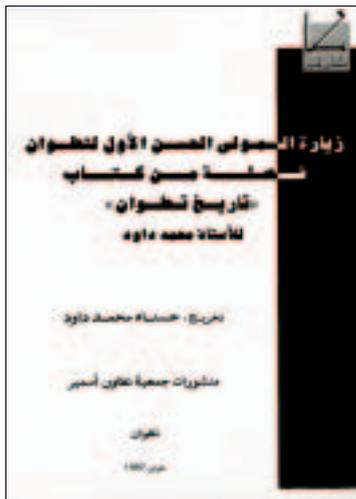
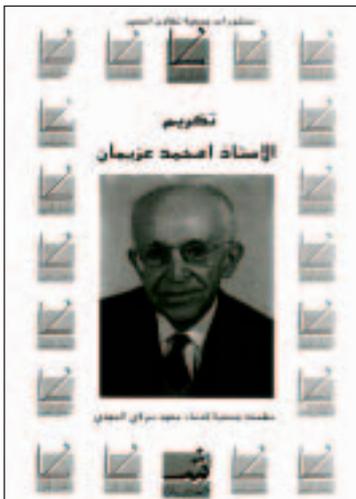
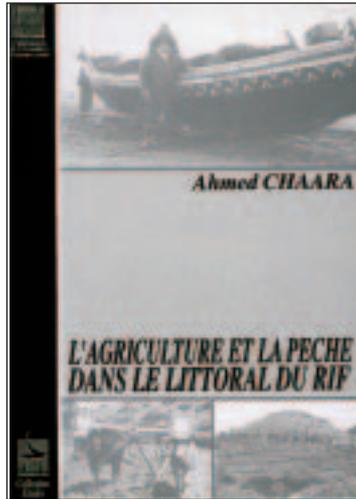
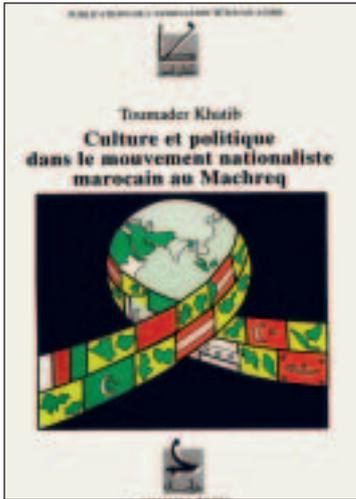
Pour conclure, j'ajouterais que ces publications entrent dans le cadre des fondements d'une stratégie de sauvegarde du patrimoine culturel. Notre ambition n'est autre que de faire prendre conscience de l'importance de ce patrimoine. L'approfondissement de nos connaissances sur Tétouan, contribuera incontestablement à l'enrichissement de notre identité culturelle nationale.



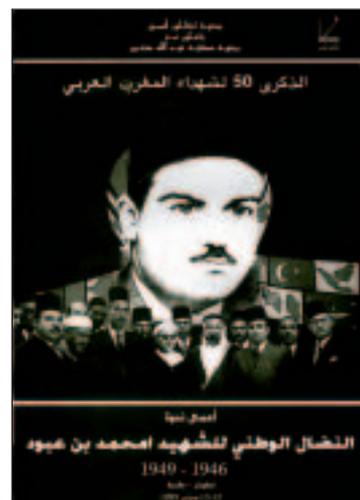
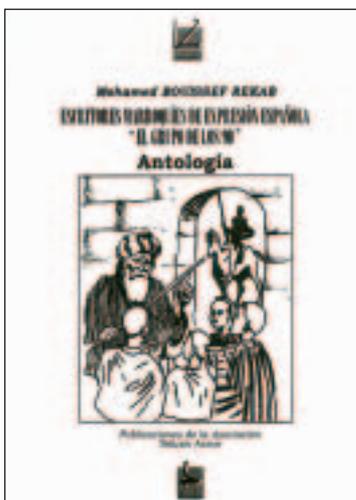
Publications de Tétouan - Asmir



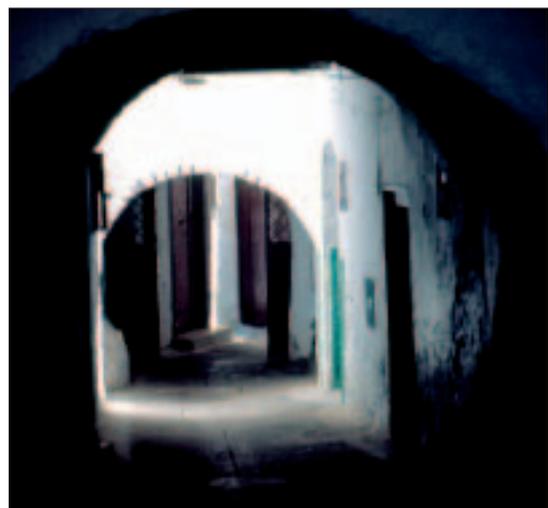
Publications de Tétouan - Asmir



Publications de Tétouan - Asmir

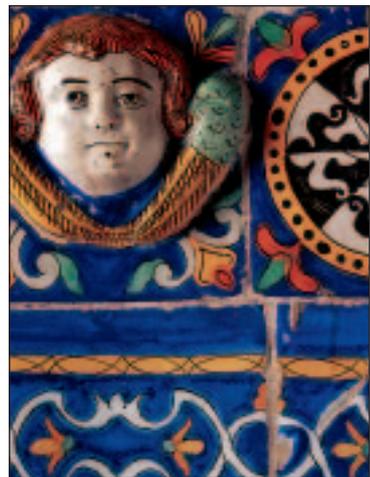
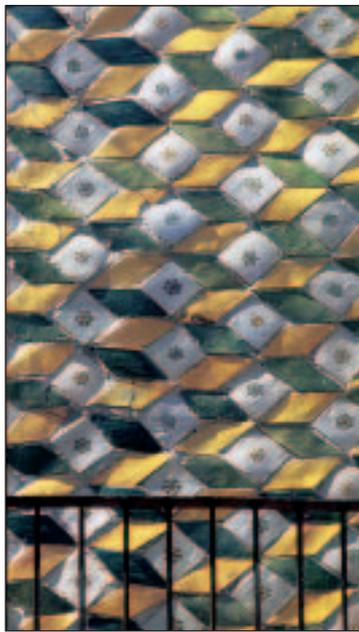
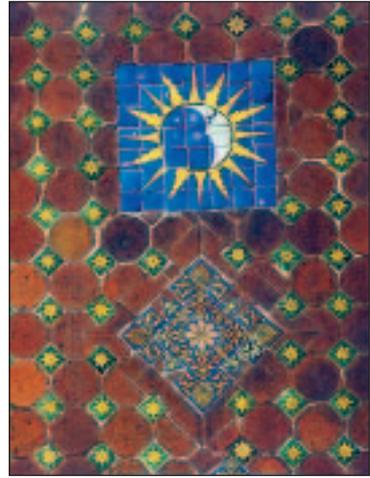
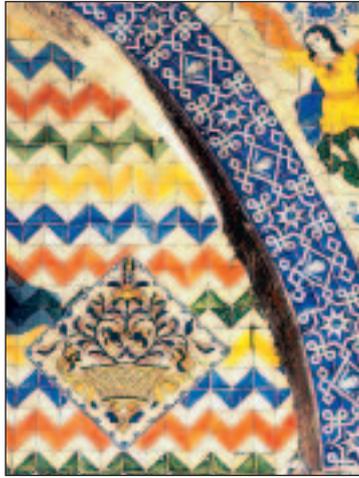


Les dessous de la ville



LE MAROC ET LE MEXIQUE





"LE MAROC ET LE MEXIQUE : UNE CIVILISATION GEMELLAIRE" PROFESSEUR OUMAMA AOUAD-LAHRECH

Responsable de l'U.F.R. "Al Andalus. Etudes Pluridisciplinaires".

"Au regard du passé culturel qui les unit, le Mexique et le Maroc, tous deux descendants de la culture hispano-musulmane, possèdent une frontière culturelle qui mérite d'être explorée, afin d'être brisée ou dissoute."

Alberto Ruy-Sánchez

Le Maroc et le Mexique possèdent tous deux des civilisations millénaires et des cultures plurielles grâce aux multiples brassages ethniques qui ont jalonné leurs histoires respectives. Par leur situation géographique, à la croisée des deux mondes, nord-sud, leurs cultures sont porteuses d'avenir : ouvertes aux apports extérieurs, elles se renouvellent et s'enrichissent sans cesse dans les échanges avec d'autres cultures. Depuis 1492 - date qui marque d'une part, le début de l'expulsion des Maures d'Espagne, et d'autre part l'arrivée des premiers espagnols en terre américaine - les deux pays partagent certains référents culturels comme héritage de la civilisation d'Al-Andalus portée outre-mer par les conquistadors.

Le voyageur marocain qui parcourt les terres mexicaines est frappé par l'impression d'une vague familiarité dans les us et coutumes, l'aspect physique, les relations familiales, sociales... De même, aux yeux d'un mexicain, l'étrangeté de nos lointaines terres sera atténuée par la reconnaissance de certaines affinités. Celles-ci plongent leurs racines dans un passé commun, dans une histoire partagée.

La présence de la culture arabo-musulmane en Amérique hispanique est d'abord le résultat de la participation physique des Morisques dans l'épopée américaine. Nombre de Juifs et de Maures musulmans convertis ou pseudo-convertis fuyant la répression après la chute de Grenade ont pris le chemin de l'exil vers des terres lointaines. Ainsi tentaient-ils leur chance dans l'aventure colombine, peut-être avec le secret désir de s'installer dans des terres musulmanes, puisque Christophe Colomb pensait avoir trouvé un raccourci vers l'Extrême-Orient.

Une anecdote illustre la présence arabe dans la conquête du Nouveau Monde. On raconte que parmi les membres de l'équipage de Colomb, durant son premier voyage, il y avait un certain morisque du nom de Rodrigo Triana. C'est lui qui aperçut le premier la terre américaine. L'histoire non officielle raconte qu'après avoir été déçu par Colomb qui ne tint pas la promesse d'offrir une grande

récompense au premier qui aurait vu la terre, Rodrigo Triana retourna en Espagne et de là au Maroc. Il serait enterré à Salé, dans la terre de ses aïeux. Dès lors on comprend le sens du paradoxe qui fait que la conquête chrétienne des nouvelles terres était animée par "un esprit musulman", selon l'expression du philosophe mexicain Leopoldo Zea.

Les écrivains, artistes ou intellectuels mexicains qui explorent leur identité dans le miroir de la mémoire hispano-arabe sont de plus en plus nombreux. Quel que soit leur point de vue ou l'angle de leur analyse, tous s'attachent à mettre en exergue la richesse et la modernité de l'héritage andalou dans les domaines politique, esthétique, éthique et érotique. De grands écrivains comme Octavio Paz, Carlos Fuentes, Jorge Ruiz Dueñas, Alberto Ruy Sánchez - auquel j'emprunte l'épigraphe et l'expression liminaire "une civilisation gémellaire" - sont de fervents défenseurs du rapprochement des cultures arabe et mexicaine. De même, le grand architecte Luis Barragán a contribué à réhabiliter le style arabo-mauresque ou mudéjar, après un voyage au sud de l'Espagne et au Maroc.

En effet, le dialogue interconfessionnel qui prévalait du temps de l'Espagne des trois cultures, interrompu officiellement par la chute de Grenade, s'est prolongé de manière féconde et souterraine, dans les territoires chrétiens de la péninsule et outre-atlantique, grâce au style mudéjar. C'est sans doute dans le domaine architectural que le syncrétisme culturel et religieux exprime le mieux la pérennité des valeurs et de l'esprit d'Al-Andalus.

A ce substrat historique, se sont ajoutés des référents culturels communs qui résultent de situations sociales ou économiques semblables. La pratique de la langue espagnole, qui fait du Mexique le premier pays hispanophone au monde, numériquement parlant, et du Maroc le premier pays arabe hispanophone, est une autre voie de rapprochement entre les deux pays. Cependant, les relations établies jusqu'à présent entre les deux pays sont loin de refléter le partage de cette histoire passée et présente qui pourrait donner lieu à un projet d'avenir commun.

UN ARCHITECTE AU CROISEMENT DE CIVILISATIONS : LUIS BARRAGAN



Quelques éléments de biographie

Luis Barragán est né à Guadalajara en 1902, et a passé son enfance dans un Ranch près de Mazamitla, influence qui l'a marquée tout au long de sa vie. Ses études d'ingénierie et d'architecture terminées en 1925, il voyagea à travers l'Europe pendant deux ans.

La rencontre avec Ferdinand Bac et son architecture du paysage sera décisive dans la trajectoire future de Luis Barragán. Ce voyage sera le point de départ d'une passion pour les peuples de la Méditerranée et pour le savoir des Arabes en Espagne chez Barragán. De retour à Guadalajara, il construit un certain nombre de résidences empreintes d'un style alliant de manière naturelle une conception quasi-mystique de l'espace avec les langages de la modernité. En quête de meilleurs horizons professionnels, il s'installa dans la capitale Mexico en 1936 et exerça la profession jusqu'à 1940, réalisant des bâtiments d'habitat dans la colonie de Guautémoc et quelques petites résidences. Il fit la connaissance de Chucho REYES avec qui il établit une amitié fructueuse à tous les niveaux.

En 1945, il développa le projet de planification et urbanisation du "Pedregal de San Angel", une première pour l'époque.

En 1952 et 1955, en adéquation avec ses intimes convictions et fidèle à son idéal esthétique, il reconstruit le couvent des Capucines de Tlalpan, auquel il ajoute une chapelle.

Il commença en 1957 la réalisation du lotissement "Ciudad Satelite" dont le symbole - les cinq tours - est le produit de travail de trois artistes : Barragán, Mathias Goeritz et Chucho Reyes. La même année, il conçut le lotissement "Las Arboledas" dans l'Etat du Mexique. En 1964, il conçut, de même, avec l'architecte Sordo Madaleno, le complexe d'habitation "Lomas Verdes", un modèle en son genre, ainsi que le lotissement résidentiel "Los clubes".

En 1980, il obtint le prix Pritzker d'Architecture pour l'ensemble de son œuvre. Il mourut le 22 novembre 1988.

Luis Barragán et ses sources d'inspiration arabes et hispano-musulmanes

Luis Barragán est un architecte autodidacte qui a puisé sa connaissance de l'architecture par le travail sur le terrain et son expérience auprès de ses amis artistes et écrivains du domaine.

Une des influences principales fut celle de Jesus "Chucho" Reyes, un peintre naïf dont il partageait sa philosophie de la vie et de l'art et une loyauté commune pour leur pueblo natal de Guadalajara. Barragán était aussi très proche du sculpteur d'origine allemande Mathias Goeritz qui travaillait et enseignait à Mexico dans les années 40. Barragán revendiquait aussi fièrement l'influence qu'ont exercé sur lui la maison et les personnalités de Rosa, photographe et Miguel Covarrubias, tous deux conservateurs officiels de la culture mexicaine.

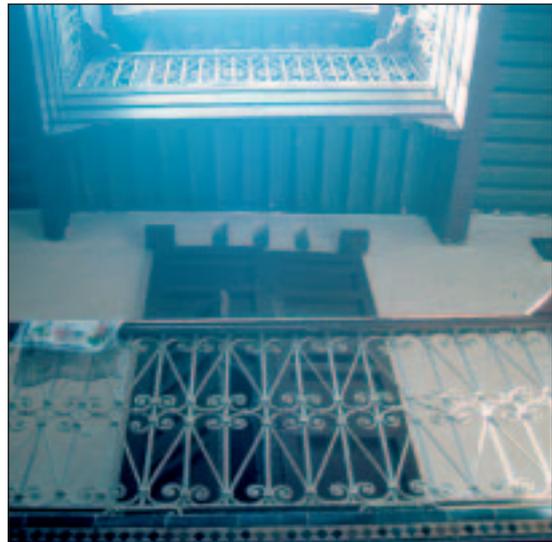
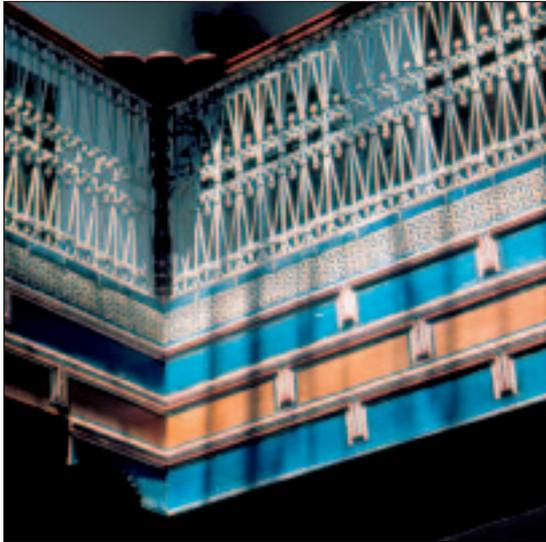
Mais ce qui a exercé l'influence la plus importante sur le travail de Luis Barragán, c'est indéniablement l'architecture populaire des villages mexicains ainsi que celle des ranchs et des couvents.

Sa famille était propriétaire de ranchs dans l'Etat de Jalisco, où il passa sa jeunesse à monter à cheval, à visiter les marchés des villages alentours et à fréquenter les fiestas. La première fois qu'il visita Mexico fut à l'occasion d'un départ pour l'Europe. Ce fut lors de ce voyage qu'il fit la découverte des écrits de Ferdinand Bac, un intellectuel français, peintre et urbaniste dont il ne fit la connaissance que plus tard pendant les années 1930 lors d'un autre voyage en France. L'influence qu'exerça Bac sur Barragán relevait plus de l'attitude que de la forme mais sa philosophie et ses images poétiques firent que pour Barragán, le jardin devint dans son esprit l'espace de méditation et de camaraderie par excellence.

En 1924, il visita les magnifiques jardins de l'Alhambra en Espagne. La disposition et la progression des espaces brillamment composés, les fontaines, et les chemins d'eau ont eu un effet très important sur son travail dès lors.

C'est de la notion islamique de compartimentation et de succession de jardins que Barragán a développé son amour des espaces entourés de murs et du bruit de l'eau courante. Une autre influence provient de l'architecture nord-africaine en général et de celle du Maroc en particulier, bien qu'il ne les visitât qu'à partir de 1951. Il avait auparavant apprécié les images de leurs maisons et mosquées rapportées dans les livres d'architecture acquis lors de ses séjours européens. Sa fascination pour l'architecture mauresque fut fortement présente dans les maisons qu'il construisit à Guadalajara (maison pour Luna González et Enrique Aguilar). Depuis, il restera attaché aux espaces intimes et sensuels des jardins islamiques qui le séduiront pour

Lumières et décorations intérieures

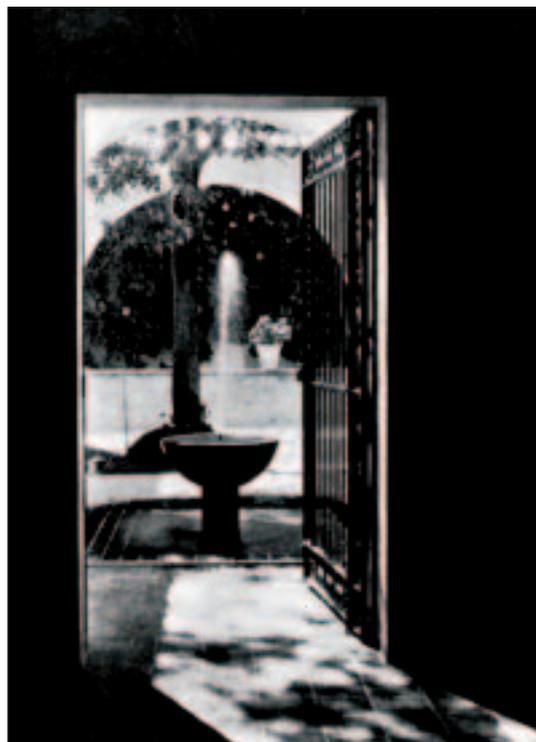
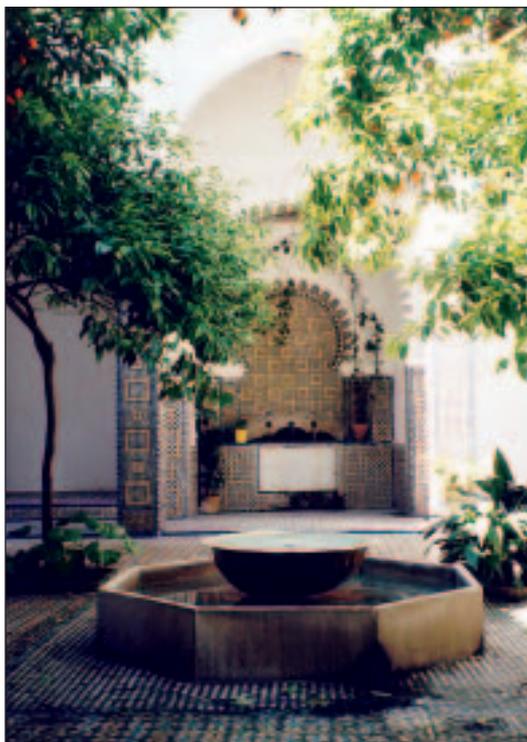


toujours. Les jardins de Barragán ou plutôt ses espaces ouverts-cernés sont dotés de propriétés érotiques et métaphysiques, ce sont des espaces de plaisir des sens et de l'esprit, favorisant les rêves fantastiques.

Barragán a toujours été à la recherche d'un langage architectural qui exprimerait les désirs de l'homme dans le contexte d'un Mexique moderne et de ses particularités naturelles et culturelles. Son architecture résulte de la continuité de certaines traditions mexicaines, bien qu'il ait toujours fui l'usage des formes mexicaines usuelles, elle intègre fortement les volumes positifs et négatifs, le jeu des pleins et des vides. Dans cette tradition, le vide joue plusieurs rôles : il est vecteur de lumière et d'ombre et sert de lien dans la composition des différents volumes. Dans un processus de recherche de l'abstraction, les volumes de Barragán se voient réduits à des plans, le mur devient substitut des chambres qui autrefois entouraient le patio.

Les instincts créatifs de Barragán l'ont conduit à l'action plutôt qu'à la polémique. Il a choisi de laisser de côté les échafaudages théoriques pour travailler dans les contraintes d'un vocabulaire formel. Son architecture résulte d'un engagement à la beauté et d'une sensibilité émotionnelle et d'une intuition sélective.

Comme Mies Van Der Rohe, Barragán privilégie les tensions internes de chaque élément ce qui le conduit à des créations concises et profondes, difficiles à surpasser. C'est une route solitaire, mais comme il le confesse, il ne se sent étranger qu'en compagnie d'architectes, non pas par parti pris intellectuel, mais parce qu'il croit que leur formation les a rendus étrangers à leurs sentiments et capacités intellectuelles.



Mais sa solitude est cosmique et Mexico est l'espace temporel qu'il a élu pour demeure. C'est pour la gloire de cette Demeure qu'il a créé des jardins où l'Homme peut faire la paix avec lui-même, une chapelle où ses désirs et passions peuvent être pardonnés et sa foi proclamée.

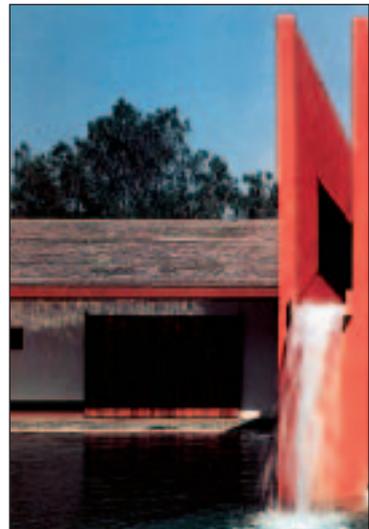
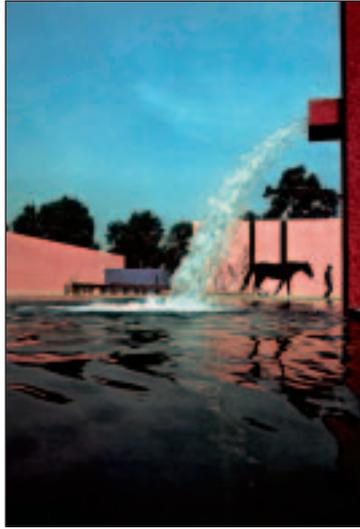
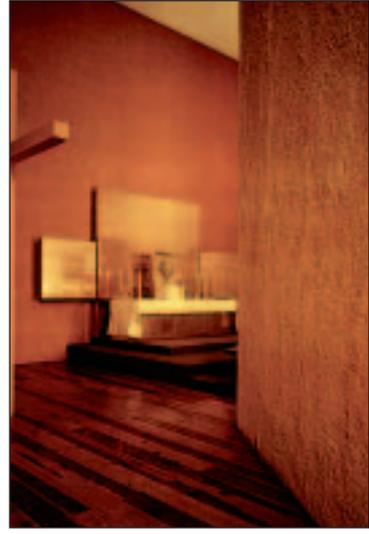
L'un en complément de l'autre.

Le Jardin est le mythe de la genèse et la chapelle celui de la fin. Pour Barragán, la Maison est la forme que l'homme donne à sa vie entre deux extrêmes.

Texte d'Emilio AMBASZ

"The architecture of Luis Barragán"





Luis Barragán, lauréat du Prizker price

"We are honoring Luis Barragán for his commitment to architecture as a sublime act of the poetic imagination. He has created gardens, plazas, and fountains of haunting beauty, metaphysical landscapes for meditation and companionship.

A stoical acceptance of solitude as man's fate permeates Barragán's work. His solitude is cosmic, with Mexico as the temporal abode he lovingly accepts. It is the greater glory of this earthly house that he has created gardens where man can make peace with himself, and a chapel where his passions and desires may be forgiven and his faith proclaimed. The garden is the myth of the beginning and chapel that of the End. For Barragán, architecture is the form man gives to life between both extremes."

Discours de Luis Barragán

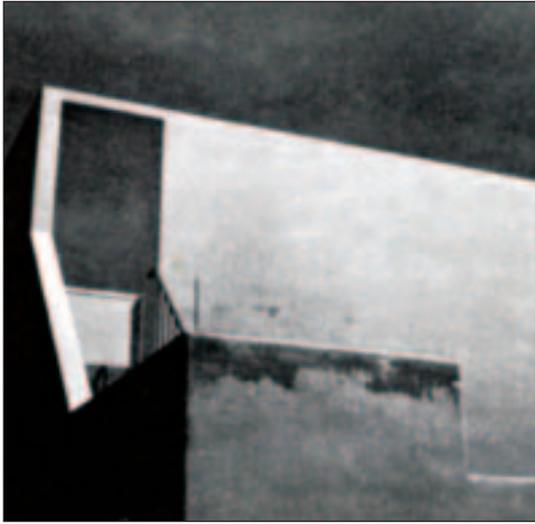
"I welcome the opportunity to express my admiration for the United States of America, generous patron of the arts and sciences, with- as in so many instances - has transcended its geographical frontiers and purely national interests to confer this university of culture values and, in particular, those of my native country.

But as no one owes all to his own individual effort, it would be ungrateful not to remember all those who throughout my lifetime have contributed to my work with their talents, assistance and encouragement : fellow architects, photographers, writers, journalists, as well as personal friends who have honored me by taking an active interest in my work.

I take this occasion to present some impressions and collections that, to some extent, sum up the ideology behind my work. In this regard, Mr. Jay Pritzker stated in an announcement to the press with excessive generosity what I consider essential to that ideology : that I had been chosen as the recipient of this prize for having devoted myself to architecture "as a sublime act of poetic imagination". Consequently, I am only a symbol for all who have been touched by Beauty.

It is alarming that publications devoted to architecture have banished from their pages the words Beauty, Inspiration, Magic, Spellbound, Enchantment, as well as the concepts of Serenity, Silence, Intimacy and Amazement. All these have nestled in my soul, and though I am fully aware that I have not done them complete justice in my work, they have never ceased to be my guiding lights.

Religion and Myths. It is impossible to understand Art and the glory of its history without avowing religious spirituality and the mystical roots that lead us to the very



reason of being of the artistic phenomenon. Without the one or the other there would be no Egyptian pyramids nor those of ancient Mexico. Would the Greek temples and Gothic cathedrals have existed ? Would the amazing marvels of the Renaissance and the Baroque have come about ?

And in another field, would the ritual dances of the so called primitive cultures have developed ? Would we now be the heirs of the inexhaustible artistic treasure of the word wide popular sensitivity ? Without the desire for God, our planet would be a sorry wasteland of ugliness. "The irrational logic harbored in the myths and in all true religious experience has been the fountainhead of the artistic process at all times and in all places" These are the words of my good friend, Edmundo O'Gorman, and, with or without his permission, I have made them mine.

Beauty. The invincible difficulty that the philosophers have in defining the meaning of this word is unequivocal proof of its ineffable mystery. Beauty speaks like an oracle, and ever since man has heeded its message in an infinite number of ways : it may be in the use of tattoos, in the choice of a seashell necklace by which the bride enhances the promise of her surrender, or, again, in the apparently superfluous ornamentation of everyday tools and domestic utensils, not to speak of temples and palaces and even, in our day, in the industrialized products of modern technology. Human life deprived of beauty is not worthy of being called so.

Silence. In the gardens and homes designed by me, I have always endeavored to allow for the interior placid murmur of silence, and in my fountains, silence sings.

Solitude. Only in intimate communion with solitude may man find himself. Solitude is good company and my architecture is not for those who fear or shun it.

Serenity. Serenity is the great and true antidote against anguish and fear, and today, more than ever, it is the architect's duty to make of it a permanent guest in the home, no matter how sumptuous or how humble. Throughout my work I have always strived to achieve serenity, but one must be on guard not to destroy it by the use of an indiscriminate palette.

Joy. How can one forget joy ? I believe that a work of art reaches perfection when it conveys silent joy and serenity.

Death. The certainty of death is the spring of action and therefore of life, and in the implicit religious element in the work of art, life triumphs over death.

Garden. In the creation of garden, the architect invites the partnership of the kingdom of Nature. In a beautiful garden, the majesty of Nature is ever present, but Nature reduced to human proportions and thus transformed into the most efficient haven against the aggressiveness of contemporary life.

Ferdinand Bac taught us that "the soul of garden shelters the greatest sum of serenity

at man's disposal", and it is to him that I am indebted for my longing to create a perfect garden. He said, speaking of his gardens at Les Colombiers, " in the small domain, I have done nothing else but joined the millenary solidarity to which we are all subject : the ambition of expressing materially a sentiment, common to many men in search of a link with nature, by creating a place of repose of pleasure" It will appear obvious, then, that a garden must combine the poetic and the mysterious with a feeling of serenity and joy. There is no fuller expression of vulgarity than a vulgar garden.

To the south of Mexico City lies a vast extension of volcanic rock, arid, overwhelmed by the beauty of this landscape, I decided to create a series of gardens to humanize, without destroying its magic. While walking along the lava crevices, under the shadow of imposing ramparts of live rock, I suddenly discovered, to my astonishment, small secret green valleys the shepherds call them "jewels" surrounded and enclosed by the most fantastic, capricious rock formations wrought on soft, melted rock by the onslaught of powerful prehistoric winds. The unexpected discovery of these "jewels" gave me a sensation similar to the one experienced when, having walked through a dark and narrow tunnel of the Alhambra, I suddenly emerged into the serene, silent and solitary "Patio of the Myrtle's" hidden in the entrails of that a perfect garden no matter its size should enclose : nothing less than the entire Universe.

This memorable epiphany has always been with me, and it is not by mere chance that from the first garden for which I am responsible all those following are attempts to capture the echo of the immense lesson to be derived from the aesthetic wisdom of the Spanish Moors.

Fountains. A fountain brings us peace, joy and restful sensuality and reaches the epitome of its very essence when by its power to bewitch it will stir dreams of distant worlds.

While awake or when sleeping, the sweet memories of marvelous fountains have accompanied me throughout my life. I recall the fountains of my childhood ; the drains for excess water of the dam ; the dark ponds in the recess of abandoned orchards ; the curbstone of shallow wells in the convent patios ; the small country springs, quivering mirrors of ancient giant water loving trees, and then, of course, the old aqueducts perennial reminders of Imperial Rome which from lost horizons hurry their liquid treasure to deliver it with the rainbow ribbons of a waterfall.

Architecture. My architecture is autobiographical, as Emilio Ambasz pointed out in his book on my work published by the Museum of Modern Art in New York. Underlying all that I have achieved such as it is are the memories of my father's ranch where I spent my childhood and adolescence. In my work I have always strived to adapt to the needs of modern living the magic of those remote nostalgic years.

The lessons to be learned from the unassuming architecture of the village and provincial towns of my country have been a permanent source of inspiration. Such, for instance, the whitewashed walls ; the peace to be found in patios and orchards; the colorful streets ; the humble majesty of the village squares surrounded by shady open corridors. And as there is a deep historical link between these teachings and those of the North African and Moroccan Villages, they too have enriched my perception of the beauty in architectural simplicity.

Being a Catholic, I have frequently visited with reverence the now empty monumental monastic buildings that we inherited from the powerful religious faith and architectural genius of our colonial ancestors, and I have always been deeply moved by the peace and wellbeing to be experienced in those uninhabited cloisters and solitary courts. How I have wished that these feelings may leave their mark on my work.

The Art of Seeing. It is essential to an architect to know how to see : I mean, to see in such a way that the vision is not overpowered by rational analysis. And in this respect I will take advantage of this opportunity to pay homage to a very dear friend who, through his infallible aesthetic taste, taught us the difficult art of seeing with innocence. I refer to the Mexican painter Jesus (Chucho) Reyes Ferreira, for whose wise teachings I publicly acknowledge my indebtedness.

And it may not be out of place to quote another great friend of mine and of the Arts, the poet Carlos Pellicer :

Trough sight the good and the bad

We do perceive

Unseeing eyes

Souls deprived of hope.

Nostalgia. Nostalgia is the poetic awareness of our personal past, and since the artist's own past is the mainspring of his creative potential, the architect must listen and heed his nostalgic revelations.

My associate and friend, the young architect Raul Ferrera, as well as our small staff, share with me the ideology which I have tried to present. We have worked and hope to continue to work inspired by the faith that the aesthetic truth of those ideas will in some measure contribute toward dignifying human existence."

Angles et perspectives



LE CD-ROM ACCUEIL ET PERSPECTIVES



LE CD-ROM ACCUEIL ET PERSPECTIVES

Le CD Rom "Tetuán, patrimonio de la humanidad" a fait l'objet de diverses présentations par son concepteur, le Professeur M'hamed Benaboud. Il a été présenté à plusieurs reprises dans diverses villes du Royaume dont notamment Tétouan, Tanger, Chefchaouen, Marrakech, Rabat, Oujda, Fès et Meknès, ainsi qu'en Andalousie, à Séville et à l'Université Ricardo Palma à Lima au Pérou.

A chaque fois, la presse s'est largement fait l'écho de la présentation de ce CD Rom unique présentant une ville du Maghreb.

L'accueil a été très positif, notamment dans les milieux de la recherche universitaire. En effet, plusieurs mouvements associatifs et universitaires ont exprimé leur intérêt pour ce CD Rom et leurs souhaits de réaliser des documents analogues consacrés à d'autres médinas marocaines.

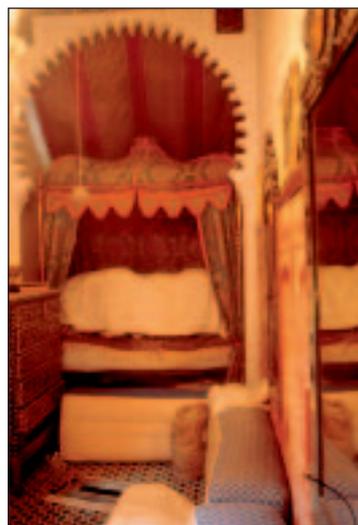
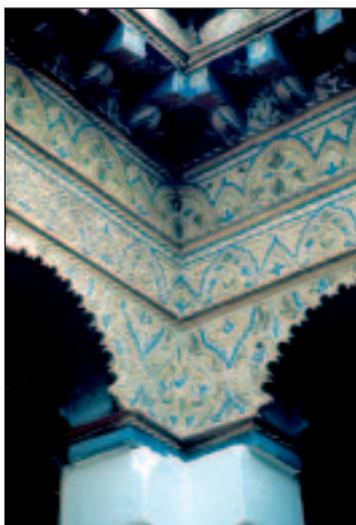
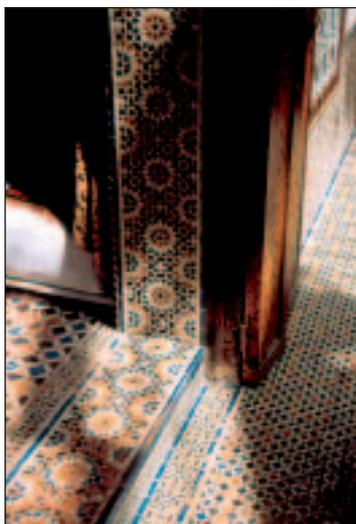
D'ores et déjà, un CD Rom analogue, enrichi de l'expérience du premier est en cours d'achèvement, CD Rom consacré à la médina de Chefchaouen. Il a été conçu par le Professeur M'hamed Benaboud en étroite collaboration avec l'Association "Rif-al-Andalus" et la Direction de l'Architecture du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement.

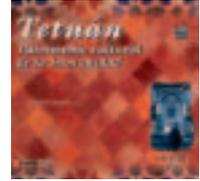
De même, une convention passée avec l'Association "Bou regret" a permis d'engager le travail préparatoire d'un CD Rom consacré à la médina de Salé. Ce travail, en cours, associe la Direction de l'Architecture et bénéficie des résultats des travaux des Ateliers d'Architecture que cette Direction a mené au cours des années 2000 et 2001. D'autres projets sont en cours de discussion dans le cadre du réseau des mouvements associatifs progressivement mis en place par la Direction de l'Architecture dans le cadre du cycle des "Dialogues sur la ville", lancés en janvier 1999. Réseau qui inclut jusqu'ici la Fondation "Tanger Al Madina", les Associations "Tétouan Asmir", "Rif Al Andalus", "Tamesloht 2010", "Bou regret", "Aït Iktel pour le développement" et "Jama' El Fna, Patrimoine Oral et Immatériel de l'Humanité".

Pour d'autres villes du monde arabe, notamment en Egypte et en Tunisie, des chercheurs s'informent actuellement auprès du concepteur, pour essayer de transposer la méthode et la conception utilisées, en tant que référence et source d'inspiration pour la conception de CD Rom analogues, consacrés à des villes prestigieuses, telles Alexandrie et Tunis.

Le CD Rom "Tetuán, patrimonio de la humanidad" aura donc été un révélateur pour le monde associatif et universitaire concerné par l'urbanité et l'universalité des villes et soucieux de la préservation des valeurs culturelles qu'incorpore le patrimoine et des possibilités de sa revitalisation dans le contexte contemporain.

Espaces intimes





العالم

لسان حزب الاستقلال

السبت 24 محرم 1421 لوافق 29 أبريل 2000

تطوان على قرص مدمج لأول مرة

ضدا على مؤامرة النسيان

• نادية بنسلام

العملية لها في الشاغل التي يعرض فيها إرثها بسبب تغير أتمت الفيلسوف والسنن وتجدر الإشارة إلى أن إنجاز هذا القرص لم ضمن تكافؤات جمعية تطوان اسمير، حيث يشغل الدكتور بن عبود منصب رئيس اللجنة الثقافية بها، وقد ساهم في هذا العمل إضافة إلى إحدى شركات المعلومات التي عملت بالتعاون الثقافي مجموعة من الأساتذة المتكلمين (22) فاضل الخطيب، د. محمد حلفاء، د. محمد بن سفاخ، ويوزيد بوعبيد، د. نادية البرزني وثمة خسانة داود ود. الشهابي الفيلالي وعدد من الهيئات الثقافية بتطوان وبعض المؤسسات العمومية والتعليمية والشركات الخاصة.

تطوان بالأسمانية!

وتلاحظ أن هذا الإنجاز يقدم باللغة الإسبانية، فلا يرد الدكتور بن عبود هذا الإختيار لاعتبارات تاريخية وثقافية تربط بين تطوان وإسبانيا، ثم لكون القرص المدمج موجود في الوقت الراهن في أيدي المصنفين والسياح، لاجل تيسير الرأي العام الوطني والدولي بالعمية تطوان العتيقة ثقافيا وتاريخيا على المستوى العالمي وبإعمية من أخرى بشمال المغرب لاقبال عراقة عشتاشاون وقلعة والعرالتر واسيلا.. ومن شأن هذا العمل كذلك أن يدفع بالبحث العلمي والتاريخي نحو الأمام وأن ينعش السياحة الثقافية بالتدريج، وبينه السلطات

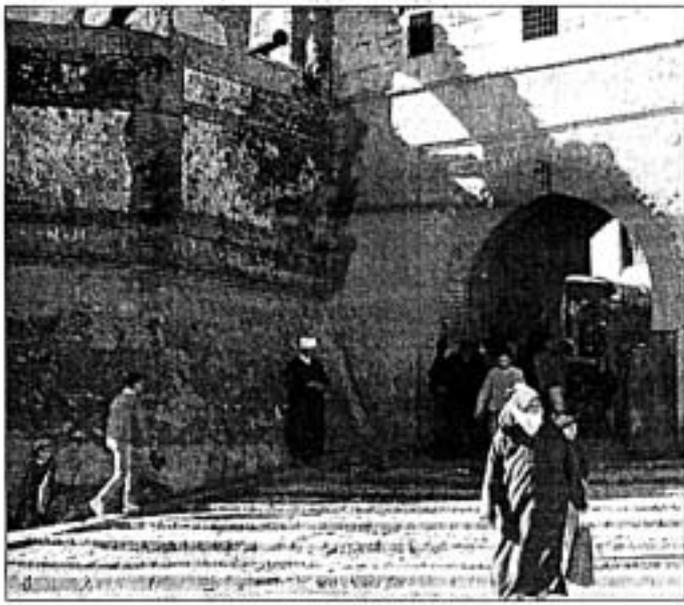
الرابعة برامج اعلامية تعرض الصور بطرق مختلفة ومشوقة. واحد المساور الرئيسية بالقرص عنوانه: صور لتكارية، للمدينة من أرشيف الصورة القديمة الدائرية التي تحتوى على 10 الاف صورة، وثقوي الجولة يعرض خاص حول الموسيقى، وبها مقتطفات من حفل ترفيهي لتكاري الفنان عبدالصالح شقارة حول الآلة الموسيقية الاندلسية، ومحور آخر حول الرسم، وبها لوحات لتكارية لاشهر فناني المدينة للمصنف اشرف الاجيدال المخرجة من المدرسة الوطنية لتطوان الجميلة بتطوان، ثم قسم يتعلق بالصناعة التقليدية لتطوانية

بمناخه ومضارح المدينة دفعا للتفكير في وسيلة فعالة وحديثة لتسجل لغة هذا العصر، وتوجه أساسا إلى الشباب الأجانب والطلاب، وعادة ما يكرر الدكتور بن عبود في تصريحاته الصحفية أو لقاءاته العلمية أن اليونيسكو قد اعترفت بتطوان تراثا عالميا في يونيو 1997 حيث اعترفتها لجنة التراث العالمي لعدد الاستاذة وكشورها حفاظا على مميزات الثقافة الاندلسية، ومرد الحاجة هذا ان الحدث من واليزال في ضمن مديون واميزاة لايفيرها سور ما إلى إليه مصير جل لكن المغربية العتيقة والتراث التاريخي الوطني يشكل عام

خمس قرون من التاريخ

يقدم القرص المدمج جوانب تاريخية وفنية وثقافية للمدينة العتيقة، بعنوان خمسة قرون من التاريخ، ويعرض الباب التاريخي أبرز الأحداث التاريخية منذ إعادة بناء المدينة نهاية القرن 15 وبداية 16 إلى نهاية الخمسة الإسبانية، ويشرح ضمن هذا الباب لأول مرة محور لتسارح ثائرة من المخطوطات الموجودة بالخرابة العامة لتطوان، ومحور آخر لتكاريات المدينة المغربية والسياسية والثقافية، والمدينة العصرية التي بناها الإسبان في عهد الحماية تشكل المحور الثقافي الرئيسي، وشبهه أيضا خريطة للمدينة العتيقة مقسمة إلى أربعة أحياء كبرى، كل حي منها خريطة خاصة مفصلة بأسماء وأرقام الشوارع، التي جانب خريطة عامة للمدينة تحدد أبوابها وأبوابها وزواياها ومنازلها التقليدية ومنازلها، وكثير من تشهيلات التجوال في المدينة، هناك دليل خاص بالزيارات، ويشير إلى خط احمر على الخريطة، مطلقا من بوابة أو باب العتيقة، في اتجاه أهم الشوارع والمآثر، ولا يخلو هذا العمل من التصوير بالعمية الحديثة، تجد لك في مجموعة صور حديثة لأهم شوارع المدينة ومعالمها العصرية، اعتمادا على

منذ عشرين سنة تقريبا ضما الاتماع السياحي ثرية تطوان العتيقة وطمنت مناظر الحياة اليومية العصرية ملامح تاريخ زاهر لا تزال مع ذلك معالمة الأثرية والتراثية شاسعة، وترى بدت هذه العميقة بعيدة عن الواقع في الضخيرة في تصنيف التمشات السياحية، فالمدينة تعيش يوميا حركة رانحة للسياحة الداخلية، والسياح الأجانب لا تترك خلفهم العين العابرة إلا أن السياحة الداخلية تتركز طيلة السنة حول التمشات السياحية، إضافة إلى الترويجات الشهرية، إضافة إلى السياحة الشاطئية خلال الصيف، والتي تستقطب الأجانب بالدرجة الأولى



من باب العتيقة بنا تطوان السيد بوز

ملف الصحافة Dossier de presse



د. امحمد بن عبيود
في جامعة البيرو

تطوان تراثا عالميا

■ سيقوم الدكتور امحمد بن عبيود بزيارة لمدينة ليما عاصمة البيرو لإلقاء سلسلة من المحاضرات في الجامعة الكاثوليكية بالبيرو (في إطار الاتفاقية بين هذه الجامعة وجامعة عبد الملك السعدي بتطوان التي يدرس فيها)، وذلك من 23 أكتوبر الجاري إلى 5 نوفمبر 2000. وسيقدم الباحث المغربي القرص المدمج CD ROM حول تطوان تراثا عالميا بالسفارة المغربية بالبيرو بدعوة من سفيرة المملكة المغربية الطيب الشوري، وسيقدم للدكتور امحمد بن عبيود أن قدم هذا القرص المدمج في عدد من المدن المغربية وأسبغها بتطوان وطنججة والرباط وفاس ومراكش وشفشاون واشبيلية، وهو أول قرص ثقافي حول مدينة إسلامية بنجر في العالم العربي. ومن المواضيع التي سيعالجها الدكتور امحمد بن عبيود في محاضراته مايلي:

- الأندلسيون والمورسكيون في المغرب وعبر العالم.
- تطوان تراثا عالميا.
- تفهيم المصادر العربية للتاريخ الأندلسي خلال عصر ملوك الطوائف.
- الإطلار التاريخي للعالم الإسلامي وعلاقته بالتقانات الأخرى.
- اللغة العربية الفصحى والدارجة والعربية العصرية.
- الخط العربي والثقافة الإسلامية.
- صورة القدس في الإسلام وعند المسلمين اليوم.

العالم

تقديم رسمي للقرص المدمج تطوان تراثا عالميا

■ ستقدم جمعية تطوان اسمير قرصها المدمج حول تطوان تراثا عالميا عالميا، وسيعرض المدمج لأول مرة وذلك يومه الأربعاء 17 ماي 2000 الساعة الثامنة مساءً ببيضا ومسرح إسبانيول بتطوان ويعتبر ذلك تقديما رسميا للقرص المدمج. وستتلف الجمعية حملة لتقديم قرصها المدمج في مدن أخرى كطنجة وقرباط وكذلك في بعض المدن الإسبانية كمرسيد واشبيلية ويعتبر هذا القرص المدمج حول مدينة تطوان العتيقة أول نموذج من نوعه كما يقدمه من نصوص وصور وأفلام فيديو جديدة حول جوانب متعددة للمدينة العتيقة مؤكدة أهميتها وأصالتها وإبداعاتها. وللإستناد مشيرونمو بأبص تجربة كبيرة في مجال التعريف بالتراث الأندلسي في إطار مشاريع شراكة اعتمادا على إمكانيات مادية وإقنية هائلة تقدمها له الحكومة الأندلسية. وهناك محاولات في بعض المدن المغربية لخلق قرص مدمج لمدينة العتيقة على غرار القرص الذي تقدمه جمعية تطوان اسمير حول مدينة تطوان العتيقة وحتى يتكسر التعريف بترائنا المحلي والوطني.



الأحداث المغربية

تطوان في قرص مدمج

تقدم جمعية اسمير قرصا مدمجا حول «تطوان تراثا ثقافيا علميا» وذلك يومه الأربعاء ببيضا ومسرح إسبانيول بتطوان في الساعة الثامنة مساء.

وأوضح بلاغ للجمعية أن هذا القرص المدمج الصادر باللغة الإسبانية يعتبر الأول من نوعه حول مدينة تطوان العتيقة، حيث استفاد من توظيف التكنولوجيا للتعريف بالتراث المغربي.

ويضيف البلاغ أن هناك محاولات في بعض المدن المغربية لخلق قرص مدمج لمدينتها الحقيقية على غرار قرص تطوان. ومن المنتظر أن يصدر القرص بلغات أخرى في المستقبل.



● PRESENTACION

El CD Rom será presentado en Ceuta esta tarde, a los ocho y media, en el salón de actos de Caja Madrid.

● VINCULOS

El IEC y Patrimonio, patrocinadores del acto, dicen que se abre una nueva vía de comunicación.

H'HAMED BENABOUD

PROFESOR DE LA UNIVERSIDAD DE TETUAN

"Tetuán sigue siendo la gran desconocida"

Es el autor del primer CD Rom que se edita en el Magreb para promocionar su patrimonio. Profesor de Historia de la Universidad de Tetuán, H'hamed Benaboud asegura que la riqueza cultural de esta ciudad está por descubrir para el visitante

Nació Abad Ceuta

H'hamed Benaboud es profesor universitario en Tetuán y miembro de la asociación Tetuán Asmir, una entidad cultural creada hace cinco años y que tiene por objetivo revitalizar la vida social de esta importante ciudad del norte de Marruecos que está a sólo treinta kilómetros de Ceuta pero que sigue siendo una gran desconocida para todos.

¿Por que es tan importante presentar en Ceuta el CD Rom "Tetuán: Patrimonio de la Humanidad"?

Fue una idea que se le ocurrió al Institute de Estudios Ceutíes y a la Viceconsejería de Patrimonio. Ya lo habíamos presentado en Tetuán y en el instituto español "Juan de la Cierva" de Tánger. Nos parecía casi obligado hacerlo aquí por cercanía y por los vínculos que nos deben unir a las dos ciudades.

¿Qué pretende este CD Rom, que por cierto, está editado en español?

Se trata de aplicar la tecnología multimedia para la promoción del patrimonio cultural de Tetuán en lugar de presentarlo por los medios tradicionales. Hay quien se queja de la tecnología, pero a nosotros nos ha sido de gran utilidad.

El CD lo hemos editado en español porque España sigue siendo el país que más visitantes al año desplaza a Marruecos. La promoción cultural de Tetuán debe hacerse de cara a España, porque muchos de los

turistas desconocen la riqueza artística.

Las agencias de viaje siguen recomendando a los visitantes acudir a tal o cual bazar, a comprar alfombras y a visitar ciudades como Marrakech, Fez, Meknes y pasan por alto Tetuán, cuando pocos saben que su medina está declarada por la Unesco como Patrimonio Cultural de la Humanidad desde el año '97. Hay una riqueza impresionante, pero olvidada. De hecho, Tetuán sigue siendo la gran desconocida.

¿Por qué?

Poco hace falta una mejor planificación turística y cultural en la ciudad. En realidad, es que el turista no sabe dónde ir. No hay guías culturales, mapas de la medina, señalizaciones turísticas y tampoco hay infraestructura para recibir visitantes. Nos hace falta concienciar de la importancia de este patrimonio, una legislación más proteccionista, más eficaz, así como la calificación de los monumentos que se encuentran en esta Medina.

¿Cómo es la Medina de Tetuán? ¿Dónde radica su importancia?

Tiene un patrimonio de más de cinco siglos. Es una de las pocas en las que la evolución refleja una rica diversidad según los periodos históricos. Es una ciudad en la que el patrimonio está bien conservado y no ha sido destruido excesivamente. Refleja la especificidad de Tetuán y su dimensión universal, que es muy apreciada por los tetuaníes.



UNIVERSITARIO. El autor de este CD Rom, que ha sido editado por la asociación cultural Tetuan Asmir.

Este CD Rom tiene como primer objetivo presentar la historia, la cultura y la arquitectura de la medina.

¿Qué puede encontrar el turista cuando llega a la Medina de Tetuán que la hace diferente de otras?

Por ejemplo, una alcazaba del siglo XVI muy bien conservada de Al Mandari, el gran patio que reconstruyó Tetuán, o bien las casas moriscas del siglo XVII, que han sido restauradas por la Junta de Andalucía.

¿Por qué declaró la Unesco como Patrimonio de la Humanidad la Medina de Tetuán?

Una de las razones por las que la Unesco lo seleccionó es por la buena conservación de la Medina, que tiene más de cinco kilómetros cuadrados. La ciudadela antigua queda perfectamente delimitada por la muralla, con las siete puertas

● VENTA

El CD Rom está a la venta en Ceuta en las librerías especializadas en temas africanistas.

Las y las torres. Igualmente en Tetuán hay otros monumentos destacados como el Palacio del Rif, actual Palacio Real y antiguo consulado español, construido en el siglo XVIII, o las casas privadas del siglo XIX, que se distinguen por su variedad y por la introducción de nuevos materiales como el hierro.

La Medina se desarrolló durante cinco siglos, al contrario de lo que ocurrió en otras ciudades cercanas como Xauen, que nació en el siglo XV pero que quedó ahí estancada. La Medina de Tetuán no es monolítica, sino que refleja en sí misma el desarrollo y la diversidad cultural del paso de los siglos.

● INFORMATICA

El trabajo informático del CD Rom ha sido realizado por la empresa Visual Info, de Tánger.

Esta es la primera vez que se presenta tal cantidad de información en un soporte informático. ¿Qué se puede ver en el ordenador de Tetuán?

Se hacen recorridos por la Medina, se ubican los diferentes monumentos, se localizan en el mapa los puntos de interés para el visitante y se ofrece al lector una información permanentizada de Tetuán, su historia y otros datos importantes. Todo esto no habría sido posible sin la colaboración de la empresa Visual Info de Tánger, que se ha encargado de la realización informática de este producto.



Calidoscopio

José Luis Gómez Berroclé

Un CD como fuente histórica

Mañana lunes, 19 de junio, a las 20'00 horas se presentará en el Salón de Actos de Caja Madrid el CD-Rom titulado "Tetuán: Patrimonio cultural de la humanidad" del que es autor el profesor M'hamed Benabud. El acto ha sido organizado por la Viceconsejería de Patrimonio Cultural y el Instituto de Estudios Ceuties, y se enmarca dentro de las relaciones de colaboración que las instituciones de ambas ciudades mantienen en los últimos años.

No nos cansamos de decir que la informática es el soporte del presente y, naturalmente, del futuro. Sobre todo nos permite disponer de herramientas verdaderamente ágiles y novedosas para asumir conceptos y hacer visionados de cosas que sólo con la lectura pueden resultar difícilmente comprensibles. Además, el CD nos permite almacenar grandes cantidades de información, tanto en texto como en imágenes y acceder a su contenido de forma simple.

Son muchas las ciudades que en los últimos años han dedicado un capítulo de sus publicaciones al CD, como ahora lo ha hecho Tetuán. Entre otras nos hemos referido, tiempo atrás, a la iniciativa de la Catedral de Santa Ana de Las Palmas o al Catálogo de documentos del Archivo Provincial de Granada, sin olvidarnos del casi pionero *Ceuta: Ceuta ciudad abierta al mundo*. La prensa tiene también en este tipo de formato un buen sistema para agrupar sus colecciones, como ya hicieron los Archivos Centrales de Ceuta y Melilla con Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán.

Muchos libros —recientemente la *Historia de Ceuta* de Alejandro Correa de Franca— se distribu-

yen ya en papel y CD, para permitir ahorrar tiempo y dinero con la elaboración de índices manuales, y en los archivos se digitalizan series enteras como copias de seguridad y para permitir a los investigadores trabajar sin que la documentación sufra riesgos innecesarios ni daño alguno.



Tetuán consiguió hace no demasiado tiempo la concepción por la Unesco de Ciudad Patrimonio cultural de la humanidad, gracias entre otras razones, a su magnífica medina. Esta ciudad, construida por los moriscos expulsados de Al-Andalus a finales del siglo XV se desarrolló posteriormente con fortificaciones de gran belleza que albergaron un núcleo de viviendas de neto sabor granadino.

La acertada decisión de las autoridades españolas, durante el período en el que ejercieron el protectorado, de construir barrios europeos separados de las medinas, permitió su supervivencia, que luego han colaborado para restaurar, como hace la Junta de Andalucía en ciudades como Larache y Tetuán.

M'hamed Benabud ha diseñado un documento bastante ágil en el que nos acerca a la historia de la Ciudad paso a paso, y nos permite ver ilustraciones y fotografías de enorme interés y belleza. Con la planimetría nos ayuda a comprender sus barrios y a

conocer su nomenclátor. Quizá se eche de menos un mayor número de fotografías desde la planimetría y la inclusión de datos sobre algún barrio, pero desde luego, el producto es bueno. Una publicación moderna cuya volumen de edición, quizá, hace algo elevado su precio.

Mañana lunes se presenta el
CD-Rom realizado por el
profesor Benabud sobre Tetuán



PATRIMONIO ● POR EL PROFESOR BENABOUD, QUE LO PRESENTA EL LUNES

Editado el primer CD Rom cultural sobre la histórica Medina de Tetuán

R.A.
CEUTA

La Viceconsejería de Patrimonio y el Instituto de Estudios Ceuties han auspiciado la presentación en Ceuta del CD Rom que lleva por título "Tetuán, Patrimonio cultural de la Humanidad", del que es autor el prestigioso profesor de la Facultad de Letras de la Universidad de Tetuán, Mohamed Benaboud. Esta es la primera vez en la que se edita utilizando la tecnología multimedia una guía cultural sobre una realidad del Magreb. "De lo que se trata es de utilizar la informática para difundir el interés y desconocido patrimonio cultural de Tetuán", replica Benaboud.

El gobierno tetuaní echó en falta que los visitantes que llegan a Marruecos descubran una ciudad como Tetuán, "donde todavía queda mucho por descubrir". De hecho, la



AUTOR. El profesor Benaboud, junto a su hijo, ayer en el IEC.

presentación en Ceuta de este CD tiene por objetivo la promoción cultural y social de esta ciudad del norte de Marruecos que está situada a treinta

kilómetros de Ceuta. "Pocos saben que la Medina de Tetuán está declarada por la UNESCO como Patrimonio de la Humanidad desde el '97".

CULTURA ● PATROCINADO POR LA VICECONSEJERÍA DE PATRIMONIO Y EL INSTITUTO DE ESTUDIOS CEUTIES

Un profesor de Tetuán presenta un CD Rom sobre la medina de esta ciudad marroquí

El acto oficial se hará el próximo lunes en el salón de actos de Caja de Madrid

Rocio Abad
CEUTA

El profesor de Historia de Al Andalus y profesor de la Universidad de Tetuán, Mohamed Benaboud, tiene previsto presentar el próximo lunes en Ceuta el CD Rom que esta institución académica ha editado recientemente y que lleva por título "Tetuán: Patrimonio cultural de la humanidad".

Este soporte recoge toda la información, así como imágenes y documentación acerca de la ciudad, y especialmente de la medina, un espacio que ha sido declarado por la Unesco de París como Patrimonio Cultural de la Humanidad. El CD contiene además arte, música e historia acerca de la medina.

La presentación ha sido organizada por el Instituto de



MEDINA DE TETUAN DE BIRTUCHI. Visión del pintor gaudino de la medina tetuaní.

Estudios Ceuties (IEC) y la Viceconsejería de Patrimonio Cultural de la Ciudad y se desarrollará en el salón de actos de Caja de Madrid el próximo lunes a partir de las ocho de la tarde. Mohamed Benaboud es

miembro igualmente de la Directiva Tetuán Sniir y tiene un profundo conocimiento de la realidad social y económica del norte de Marruecos.

Este soporte informático podría inspirar la realización de

un CD similar que contenga información sobre el patrimonio de Ceuta y que la Viceconsejería de esta área está estudiando elaborar para difundir la riqueza artística e histórica de la ciudad.

Présentation du CD-Rom à l'Université
Ricardo Palma à Lima au Pérou





QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Al andalus, the art of islamic Spain. The Metropolitan Museum of Art. Abraham Editor, 1992.

The architecture of Luis Barragán. Emilio AMBASZ. New York : The Museum of Modern Art, 1976.

La Cerámica de Puebla (Méjico). Diego ANGULO IÑIGUEZ. Madrid : publicaciones de la Escuela de Artes y Oficios Artísticos de Madrid, 1946.

Técnicas de la cerámica. Perla DE BARDIN. Buenos Aires : Centro Editor de América, 1977.

Tétouan, ville andalouse marocaine. M'hamed BENABOUD; Nadia ERZINI et Jean-Louis MIEGE. Paris : CNRS, 1996.

The New Architecture in Mexico. Esther BORN. The Architecture Record, W.Morow & Compagny, 1937.

Algunas Noticias acerca de la cerámica Loza fina de Puebla. Olivia CASTRO MORALES. Puebla : Gobierno del Estado de Puebla. Secretaria de Cultura, 1988.

Ceuta musulmana. Mohamed CHERIF. Association "Tétouan Asmir", 1996.

Tetuan, guia de arquitectura del ensanche. F. DOMINGUEZ ; J. M. DE MOLINA, 1996.

Cerámica colonial en la ciudad de México. GONZÁLEZ CERVANTES. INAH, 1976.

Tétouan. A. JOLY. In : Archives marocaines.

Andalusian Ceramics in Spain and New Spain. Florence C. LISTER and Robert H. LISTER. Arizona : The University of Arizona, 1987.

Repères de la Mémoire, Tétouan. Saïd MOULINE. Rabat : Ministère de l'Habitat, 1995.

Estudio de la cerámica hispánica y moderna de Tlaxcala - Puebla. Florencia MÜLLER. México : Departamento de Salvamento Arqueológico, INAH, 1981 (Colección Científica núm 103).

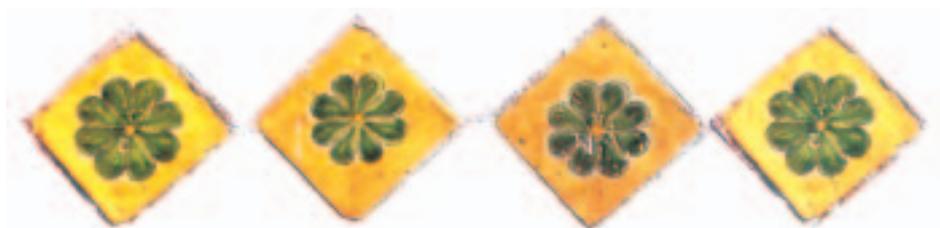
Cerámica mexicana y loza de Talavera poblana, época colonial y moderna. Antonio PEÑAFIEL. México : Imprenta y fototipia de la Secretaría de Fomento, 1910.

Azulejos Mexicanos. Francisco José RHODE. México : Universidad de México. 1947.

Historia del Arte en México. Juan José TABLADA. México : Compañía Nacional Editora Águilas, 1927.

El Azulejo novohispano y su vinculo con la arquitectura. Thierry VELÁSQUEZ, DE LOURDES Luz.

Estudios sobre arquitectura iberoamericana. Sevilla : junta de Andalucía. Consejería de Cultura y Medio Ambiente. 1990.



الشهيد امحمد بن عبود
في السياسة والقانون - تطوان، 1998

أبو العباس أحمد الرهوني
عمدة الراوين في أخبار تطاون «الجزء الأول» - تحقيق الدكتور جعفر ابن الحاج السلمي - تطوان، 1998

محمد الطالب ابن الحاج السلمي المراداسي الفاسي
رياض الورد، فيما انتمى إليه هذا الجوهر الفرد - الجزء الثاني - تحقيق د. جعفر ابن الحاج السلمي -
تطوان، 1998

التهامي الوزاني
الزاوية - تقديم ومراجعة الأستاذ عبد العزيز السعود - تطوان، 1999

عبد العزيز شهير
القدس كما رآها الرحالون - تطوان، 1999
أعمال ندوة : المغرب - اسبانيا حوار وتعايش -
طنجة، 2000

التهامي الوزاني
سليل الثقيلين. تقديم الأستاذ إبراهيم الخطيب - الرباط، 2000

الدكتور عبد العزيز شهير
دراسات حول يهود تطاون - تطوان، 2000

الأستاذ الحسن بن عبد الوهاب
تاريخ القضاء في شمال المغرب في عهد الحماية - تطوان، 2000 جزئين

العلامة محمد المرير
النعيم المقيم في ذكرى مدارس العلم ومجالس التعليم (الجزء الأول) - تطوان، 2000

مصطفى خليفة
أضواء على الفنون الجبلية - تطوان 2000

أعمال ندوة
النضال الوطني للشهيد امحمد بن عبود - تطوان، 2001

محمد داود
على رأس الأربعين تحقيق حسناء داود - تطوان، 2001

أحمد الرهوني
عمدة الراوين في تاريخ تطاون «الجزء الثاني» - تحقيق د. جعفر ابن الحاج السلمي - تطوان، 2001

منشورات جمعية تطاون أسمير

للبيع

محمد الشريف

سبته الإسلامية (دراسات في التاريخ الاقتصادي والاجتماعي) - تطوان، 1996

عبد العزيز السعود

تطوان خلال القرن التاسع عشر - تطوان، 1996

الحاج امحمد بنونة

مذكرتي عن سفرتي إلى فاس لأجل الدراسة - تطوان، 1996

علي الزكاري وسيدي محمد اليملاحي

عبد الصادق شقارة حياة ونغمة - تطوان، 1996

الإمام البوصيري

متن الهمزية والبردة - تطوان، 1996

تأبين الفقيه محمد داود

تطوان، 1996

تكريم امحمد عزيان

تطوان، 1996

قصائد المدائح

تطوان، 1996

محمد داود

زيارة المولى الحسن الأول لتطوان - تطوان، 1997

مجهول

مختصر نزهة الأفكار وحلة الأبرار. في مناقب الشيخ عبدالقادر، وشيخه الفخار

تحقيق د. جعفر ابن الحاج السلمي - تطوان، 1997

محمد الدحروش

القلب الكبير (مسرحية) - تطوان، 1997

حسني الوزاني

رياض العشاق ديوان زجل - تطوان، 1997

محمد الحراق

ديوان الحراق صنعة محمد بن العربي الدلائي الرباطي

تقديم ونشر د. جعفر ابن الحاج السلمي 1997

الدكتور امحمد بن عبود

النضال الوطني للشهيد امحمد بن عبود في المشرق : دراسات ووثائق - تطوان، 1997

PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION DE TETOUAN ASMIR

Toumader Khatib

Culture et politique dans le mouvement nationaliste marocain au Machreq. 1996

Boussif Ouasti

Tétouan de Delo 1996

Jean-Louis Miège

Tétouan à travers les siècles 1996

Ahmed CHAARA

L'agriculture et la pêche dans le littoral du Rif - 1997

Bouissef Rekab

Escritores marroquies de expresion espanol El grupo de los 90 - 1997

Abdellah Djbilou

Cronicas del Norte (viajeros espanoles en Marruecos) 1998

M'hammed Benaboud

"Tetuán Patrimonio cultural de la humanidad" 2000 CD. Rom

Las jornadas Letirarias Latinoamericanas

Tetuán y Rabat 2001

Said Jedidi

Grito Primal Tetuán 2001

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Photographies numérotées de haut en bas et de gauche à droite.

Fenêtre de couverture : "De ses rues innombrables on pourrait voir le soleil...". Tableau de Ahmed Ben Yessef, 1978. Extrait de : Ben Yessef. Ed. Velasquez et El Nader. Galerie d'Art Moderne. Séville. 1995.

Page 4 : Décor géométrique et floral sculpté et peint sur une porte sur cour intérieure.

Page 7 et 9 : présentation du CD-Rom à Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, par M. Benaboud et Mohamed Torrès, photographies de Omar El Mouwafaq.

Page 10 : Successions d'arcades et jeux de lumière.

Page 13 : Photographie extraite de la revue "Artes de Mexico" n°24.

Page 14 : Patchwork de photos de la présentation du CD-Rom à l'Ambassade du Mexique. Photographies Meriam Senhaji.

Page 20 : Façade à l'étage d'une demeure fin 18ème début 19ème siècle.

Page 25 : Images de la réception organisée après la présentation de M'hamed Benaboud, photographies Meriam Senhaji.

Page 27 : Patchworks "vies en ville"

Photographie 1 : Minaret de Sidi Ali Baraka.

Photographie 2 : Entretiens dans la cour intérieure de Dar Afaïlal.

Photographie 3 : Rue semi-couverte.

Photographie 4 : Sebbaghin, El Gharsa.

Photographie 5 : Souk el Hout elqdim.

Photographie 6 : Vue de la médina centrée sur le minaret de Jama' el Bacha.

Photographie 7 : Zaouiât el Harak.

Photographie 8 : Borj Kassabat Sidi El Mandri.

Page 34 : Patchwork "les dessous de la ville":

Jeux d'ombre et de lumière, de revêtements et de textures, d'absence et de présence à travers quelques saba de Tétouan.

Page 36 : Patchwork d'azulejos et de zelliges, photographies extraites de la revue "Artes de Mexico" n°24.

Page 39 : Photographie extraite de l'ouvrage "the Architecture of Luis Barragán" Emilio Ambasz, patio de la chapelle des capucines à Tlalpan Mexique.

Page 42 : Patchwork "Lumières et décorations intérieures"

Le raffinement dans la composition et les détails d'architecture des cours intérieures des demeures traditionnelles de la médina de Tétouan.

Page 43 : Photographie extraite de l'ouvrage d' Emilio Ambasz. "The architecture of Luis Barragán. The Museum of Modern Art. New York. 1976

Page 44 : Photographie extraite de l'ouvrage "The Architecture of Luis Barragán" Emilio Ambasz

Page 45 : Patchwork détails de l'architecture de Luis Barragán :

Photographie 1 : Chapelle "Capuchinas Sacramentarias del Purísimo Corazón de Maria", Tlalpan, Mexico

Photographie extraite de l'ouvrage d'Emilio Ambasz. "The architecture of Luis Barragán. The Museum of Modern Art. New York. 1976, p. 53.

Photographie 2 : Plaza y Fuente des Bebedero, Las Arboledas, Mexico, Idem, p. 69.

Photographie 3 : Chapelle des "Capuchinas Scramentarias del Purísimo Corazón de Maria", Tlalpan, Mexico , Idem, p. 47.

Photographie 4 : Los Clubes, Mexico Idem, p. 84.

Photographie 5 : San Cristobal, Los Clubes, Mexico Idem, p. 96.

Photographie 6 : Los Clubes, Mexico Idem, p. 81.

Photographie 7 : The Towers of Sattelite City, Querataro Highway, Mexico City Idem, p. 59.

Photographie 8 : Plaza del Campanario, Las Arboledas, Mexico Idem, p. 65.

Photographie 9 : San Cristobal, Los Clubes, Mexico Idem, p. 101.

Page 47 : Photographie 1 : Maison de Harper de Garibi, Guadalajara, Etat de Jalisco dem, p. 111.

Photographie 2 : Maisons de Robles León, Guadalajara, Etat de Jalisco Idem, p. 111.

Photographie 3 : Maison E. González Luna, Guadalajara, Etat de Jalisco Idem, p. 112.

Photographie 4 : Maison de Luis Barragán, Tacubaya, Mexico Idem, p. 41.

Photographie 5 : Fuente de los Patos, El Pedregal, San Angel Idem, p. 20.

Photographie 6 : Maison de Eduardo Lopez, El Pedregal, San Angel Idem, p. 118.

Page 51 : Patchwork "angles et perspectives".

Photographie 1 : Entre ombre et lumière, Saïd Mouline.

Photographie 2 : Activités dans la médina de Tétouan, S. Mouline

Photographie 3 : Angle d'une maison Tétouan à restaurer, Meriam Senhaji

Photographie 4 : Dar Gharcia, Tétouan, M. Senhaji.

Page 52 : Tableau de Christophe Ronel, extrait du catalogue "Bazars désirés et cités achevées". Titre : "Place mouvante pour pays djeballa.", souvenir de Chefchaouen.

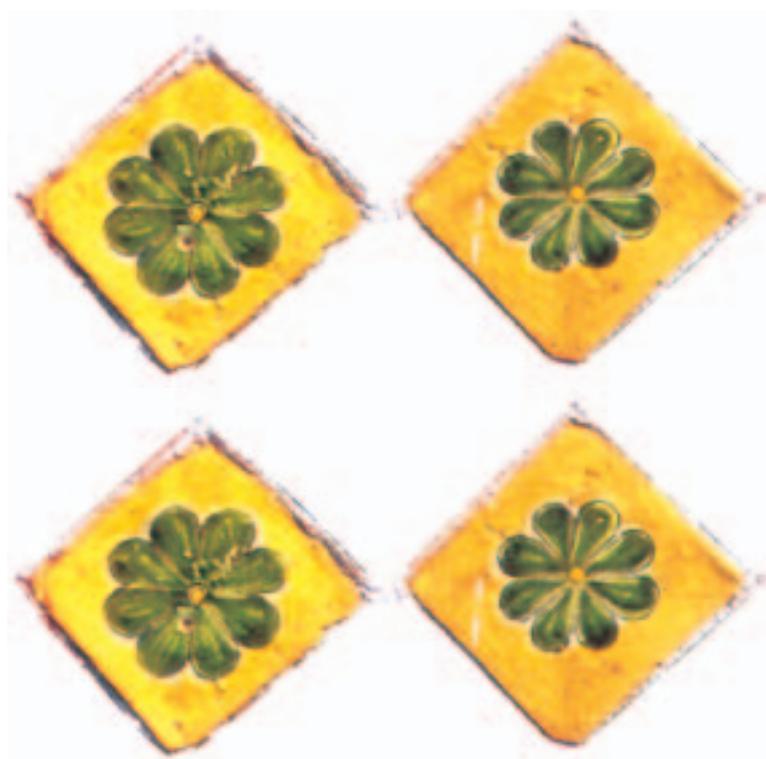
Page 55 : Patchwork "espaces intimes":

De seuils en seuils, du heurtoir à l'alcôve...

Pages 60 et 61 : "Présentation du CD-Rom à l'Université de Ricardo Palma au Pérou".

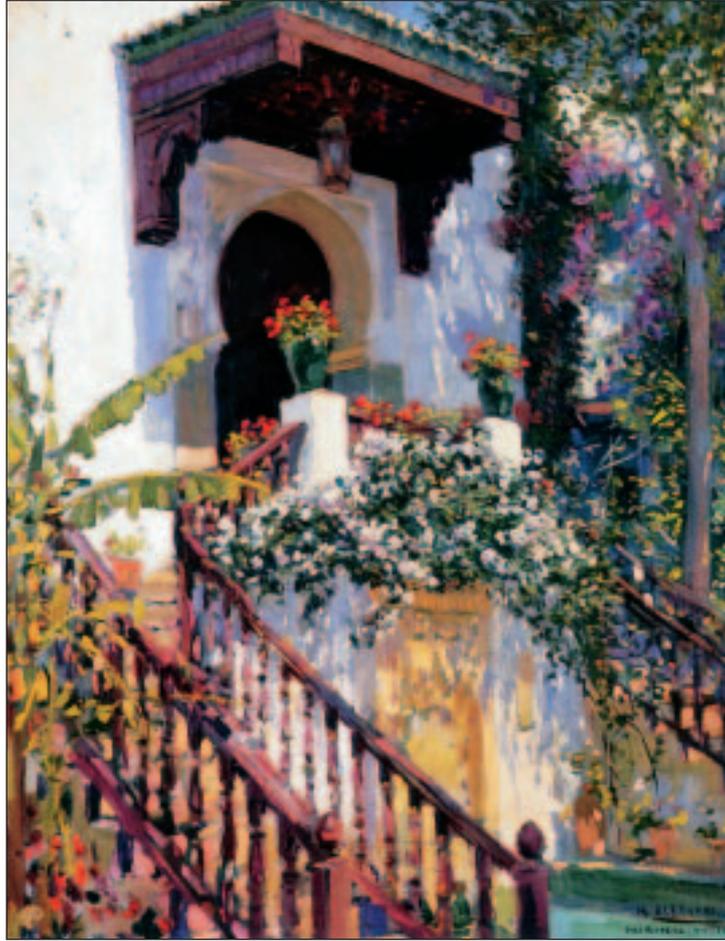
Page 71 : "Printemps" Tableau représentant le Jardin de l'Ecole des Arts et Métiers. Tableau de Mariano Bertuchi. In : "*Mariano Bertuchi, Peintre du Maroc*". Catalogue d'exposition. Agencia Española de Cooperación Internacional. Instituto de Cooperación con el Mundo Árabe. Madrid, Barcelone. 2000.

Les photographies des pages 4, 10, 14, 21, 27, 34, 42, 43, 51, 55 sont de Saïd Mouline.



remerciements

oumama aouad-lahrech, m'hamed benaboud, myriam belhousseine, ahmed ben yessef, jaafar benelhaj soulami, aïcha belarbi, francisco José cruz gonzález, hasna daoud, toumader khatib, mohamed torres, omar el mouwafaq, hugo humberto corrales villanueva, amine kabbaj, christophe ronel, reda tazi.



"Jardin de l'Ecole des Beaux Arts et Métiers"
Ed. extrait de "Mariano Bertuchi, Peintre du Maroc".
Catalogue d'exposition Agencia española de cooperación internacional.
Instituto de cooperación con el mundo Árabe. Madrid, Barcelona 2000.

Fenêtre de couverture :

"De ses rues innombrables on pourrait voir le soleil"
Tableau de Ahmed Ben Yessef, 1978. Extrait de "Ben Yessef" .
Ed. Velasquez et El Nadar Galerie d'Art Moderne. Séville, 1995

Conception et réalisation : Rachida Aït Kadir, Lamia Kadiri et Meriam Senhaji
Maquette : Lamia Kadiri et Saïd Mouline
Coordination éditoriale : Lamia Kadiri
Sous la direction de : Saïd Mouline

Dépôt légal n° 2001/0920
ISBN 9954-401-33-4

Impression Editions OKAD
Rabat - Maroc
2ème édition, juillet 2001